

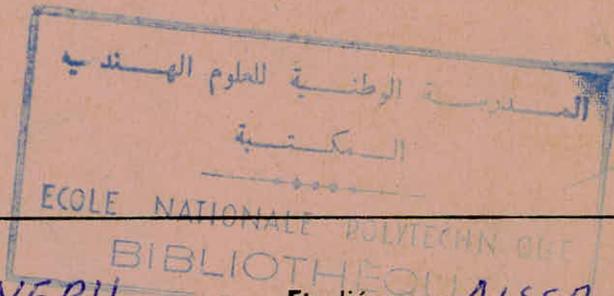
ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : HYDRAULIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

RENOVATION DU RESEAU
D'AEP ET D'ASSAINISSEMENT
DE LA VILLE DE ZERALDA



6 PLANS

Proposé par : CNERU

Etudié par : AISSA-D
BEHLOULI-L

Dirigé par :
M^{re} AKHOUNDOV

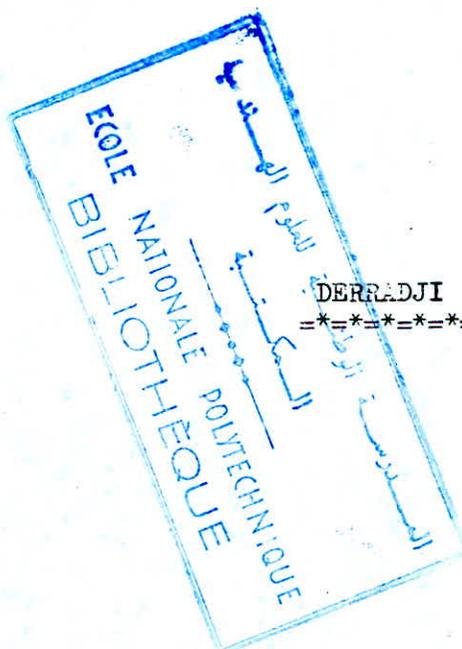


PROMOTION : Janvier 1984

R E M E R C I E M E N T S
==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*

NOUS TENONS A REMERCIER VIVEMENT:

- MESSIEURS A.KETTAB et G.LAIRAY , POUR TOUS LES EFFORTS QU'ILS N'ONT CE SSE DE NOUS FOURNIR DURANT NOTRE FORMATION.
- M. AKHOUNDOV, CHEF QUI NOUS AVONS TROUVE UN ACCUEIL CHALEUREUX ET DES CONSEILS POUR L'ELABORATION DE CET HUMBLE TRAVAIL.
- NOTRE SINCERE RECONNAISSANCE VA AUSSI A TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUE DE PRES OU DE LOIN A L'ELABORATION DE NOTRE PROJET.
- TOUTE NOTRE GRATITUDE A NOS PROFESSEURS ET ASSISTANTS POUR AVOIR CONTRIBUE A NOTRE FORMATION D'INGENIEUR A L'ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE D'ALGER.
- NOTRE RESPECT AUX MEMBRES DU JURY QUI NOUS FERA L'HONNEUR D'APPRECIER NOTRE TRAVAIL.



DERRADJI et LARBI.
==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*==*

====*==*==*==*==*==*==*==*==*

D E D I C A C E S

====*==*==*==*==*==*==*==*

Je dédie ce modeste ouvrage:

- A mon père pour tous ses sacrifices.
- A ma mère.
- A mon frère CHERIF qui fût mon second père et à sa femme.
- A mes frères et soeurs ainsi que leur mari.
- A ma tante, son mari et leurs fils(en particulier MOULOUD)
- A tous mes amis en particulier AISSA DARRADJI.

LARBI BAHLOULI.
====*==*==*==*==*==*

====*==*==*==*==*==*

D E D I C A C E S

====*==*==*==*==*==*

Je dédie ce modeste ouvrage:

- A mon père et à ma mère.
- Mes frères et soeurs.
- Ainsi que mon frère ABDELKRIM et sa femme.
- A tous mes amis(es) en particulier LARBI pour les 15 ans qu'on a vécu en

D. AÏSSA.

====*==*==*==*

TABLE DE MATIERES

Ier Partie :

A.E.P.

CHAPITRE I :

- 1- Introduction
- 2- Presentation
- 3- CARACTÉRISTIQUES DE LA VILLE

Besoins en eau :

- 2.1- Besoins domestiques
- 2.2- BESOINS Publiques
- 2.3- Besoins Sanitaires
- 2.4- Besoins Municipaux
- 2.5- Besoins Divers .
- 2.6- Bilan
- 2.7- Conclusion

CHAPITRE II :

- 1- Etude de variations du débit
- 2- Variation de la consommation
- 3- Etude comparative des ressources

CHAPITRE III :

1. Reservoirs
 - 1.1- Utilité des réservoirs
 - 1.2- Reservoirs existants
 - 1.3- CAPACITÉ DU RESERVOIR
 - 1.4- CALCUL du volume du réservoir.
 - 1.5- Etude du réservoir
 - 1.6- Détermination du diamètre intérieur
 - 1.7- Equipement du réservoir

CHAPITRE IV:

- 1- La conduite d'amenée
 - 1.1- PRESENTATION
 - 1.2- CALCUL du diamètre de la conduite
 - 1.3- Calcul des pertes de charge.

CHAPITRE V:

- 1- CALCUL Technico-économique de la conduite de refoulement.
- I- Introduction
- 1.2- Etude technique
- 1.3- Etude économique (calcul du diamètre économique)
- 1.4- Détermination de la hauteur géométrique de refoulement
- 1.5- Choix du diamètre économique.
- 1.6- Choix de la rugosité.
- 1.7- Perte de charge.
- 1.8- Détermination de la hauteur manométrique.
- 1.9- Détermination de la puissance.
- 1.10- Amortissement annuel.
- 2: CALCULS: (formules utilisées)

CHAPITRE VI:

- 1- Caractéristique de la conduite de refoulement.
formules utilisés

CHAPITRE VII:

- Choix de pompe
- Choix du type de pompe
- Point de fonctionnement
- Conclusion

CHAPITRE VIII:

- Reservoir de mise en charge (R M C)
- 1- Introduction
 - 2- Calcul du R M C.

CHAPITRE IX:

- Protection des conduites contre les effets du coup de belier.
- 1- Généralités
 - 2- Moyens à diminuer les effets du coup de belier.
 - 3- Méthode de résolution du coup de belier
Etude du coup de belier au refoulement (Arret brusque)
- 1- Station de pompage au R M C
 - 2- Principes de calcul du reservoir d'air

CHAPITRE X:

- Reseau de distribution
- 1- Généralités
 - 1.2- Debits
 - 1.3- Choix de diamètre
 - 1.4- Vitesse de l'eau
 - 1.5- Détermination des debits aux noeuds
 - 1.6- Calcul du reseau maillé.

CHAPITRE XI:

Protection des conduites contre la corrosion

- 1.1- Facteurs de la corrosion
- 1.2- Corrosion électrochimique
- 1.3- Remèdes contre la corrosion
- 1.4- CORROSION interne

Protections contre les phénomènes divers (effets de l'eau).

CHAPITRE XII:

Pose des conduites

- 1- Pose des conduites en tranchée
- 2- Traversée de route .

2eme PARTIE :

ASSAINISSEMENT :

I- Introduction

CHAPITRE I

- 1- Choix du schéma du réseau
- 2- Principes de construction de réseau.
- 3- Conditions de transport des eaux usées
- 4- Conditions d'écoulement .
- 5- Choix du matériau

II: Travail préliminaire:

III: Origine des eaux usées

- Notes de calcul (dimensionnement du réseau d'égout).

Conclusion

CHAPITRE II:

- 1- Pose des canalisations
 - 2- Exécution de la tranchée
 - 3- Essai du réseau
 - 4- Remblaiement des tranchées
 - 5- Nettoyage du réseau d'égout
- Observation

CHAPITRE .I.

1/ I N T R O D U C T I O N :

L'objet de notre étude consiste en la rénovation totale du réseau d'alimentation en eau potable de la Ville de ZERALDA.

Le réseau actuel étant défectueux (il date de l'époque coloniale). Notre but est donc de le remplacer par un autre réseau pouvant véhiculer les ressources déjà existantes et celles qui couvriront les besoins futures (horizon 2010).

2/ P R E S E N T A T I O N :

La Ville de ZERALDA a une vocation agricole et touristique. La Ville de ZERALDA est une commune de la Daira de CHERAGUA et de la Wilaya d'Alger. Elle se situe à 30 Km au Nord d'Alger. La dynamique de développement de la capitale tend cependant à la transformer progressivement en une banlieue d'Alger.

La réalisation du tronçon de la rocade Sud venant de BEN-AKNOUN vers ZERALDA va accentuer cette tendance.

LES CARACTERISTIQUES DE LA VILLE:

- ZERALDA occupe une superficie de 104 Ha.
- sa population est de l'ordre de 17200 Habitants en 1981, elle sera de 20100 hab. en 85, de 23800 Habitants en 1990 et 26800 Habitants en 1995 et 33067 Habitants en 2000 et 46644 Habitants en 2010.

Le plan d'Urbanisme a prévu une Z.H.U.N(Zone d'Habitat Urbaine Nouvelle).

Le programme des logements à prévu:

- 400 logements pour la période 83 - 85
- 700 logements pour la période 86 - 90
- 1000logements pour la période 91 - 95.

Ce qui nous donne pour la période 83 - 95 :2100 logements.En plus de cela on a un certain programme d'équipement visant à améliorer le niveau de vie des habitants. L'Industrie dans cette Ville est pratiquement inexistante, l'Artisanat est presque inexistante.

Les \neq tes équipements sus-indiqués sont cités dans les tableaux servant à l'évaluation des besoins en eau.

SITUATION TOPOGRAPHIQUE:

La topographie de la Ville de ZERALDA présente par des terrains presque plats avec une très faible \neq d'altitude entre les \neq points de la Ville.

RESSOURCES :

Les ressources existantes:

- Oued MAZAFRAN assurant un débit de 2000 m³ /s
- 2 forages l'un se trouvant à l'entrée de la Ville débitants 17l/s, l'autre à la sortie assurant un débit de 3 l/s.

Les ressources existantes n'arrivent pas à couvrir les besoins actuels.

- Le présent projet consiste à étudier la rénovation du réseau existant et assurer l'alimentation complète de la ville de ZERALDA.

CLIMAT:

L'étude climatique est très nécessaire pour toute étude en matière hydraulique afin de permettre la connaissance des possibilités de présence d'eau en liaison avec l'étude géologique et pédologique.

ZERALDA a le même climat qu'Alger avec une pluviométrie moyenne et une température maximale de 45°C en été et minimale de 10°C on a donc un climat méditerranéen.

DEMOGRAPHIE:

D'après les recensements en 1981 la population est de l'ordre de 17200 habitants, elle servira comme année de référence pour les calculs, la population prévue en l'an 2010 est de l'ordre 46644 habitants.

Le taux d'accroissement moyen national est de 3,5 % (d'après le P.U.D).

La formule des intérêts composés nous permet de déterminer la population à n'importe quelle ~~année~~ année.

La formule est la suivante:

$$P = P_0 (1 + L)^t$$

P₀: population de base ou de référence

P: population future à la ~~1981~~ année, tout en se référant à l'année de base (1981)

L: taux d'accroissement (3,5 %)

t: nombre d'année séparant la date de référence à celle de l'horizon futur.

Population actuelle (1983) est de l'ordre de 18485 Habitants.

TABLEAU DE L'ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE

ANNEE	EVOLUTION de la POPULATION	AUGMENTATION
1981	17200	-
1985	19737	2537
1990	23442	3705
1995	27842	4400
2000	33067	5225
2010	46644	13577

L'implantation d'une Z.H.U.N est prévue et comportera 2100 logements. Le taux d'occupation est de 06 personnes par logement (d'après P.U.D).

On aura : $2100 \times 6 = 12600$ Habitants, la population globale pour l'horizon 1995 sera de: $27842 + 12600 = 40442$ Habitants.

Pour l'horizon 2000 la population sera de: $46644 + 12600 = 59244$ Habitants.

II . BESOINS EN EAU:

2.1- Besoins Domestiques.

Horizon	Population	Consomation Moyenne Journalière L/J/Hab.	Consomation Journalière m ³ /J.
1990	23442	150	3516,30
1995	27842	160	4454,72
2000	33067	170	5621,39
2010	59244	180	8395,92

2-2- BESOINS PUBLICS:

a) besoins scolaires:

Pour ZERALDA on a prévu pour l'an 1995 la construction de 2 E.F.S, 1 E.F.E et 1 C.F.P.A dont les nombres d'élèves sont successivement 1200, 480 et 1600.

Nature de l'Etablissement	Nbres d'élèves	Rotation Journalière	Consomation Journalière m ³ /J.
2. E.F.S	1200	80	96
1. E.F.E	480	70	33,6
2; C.F.P.A	1600	85	136
			265,6 m ³ /J.

2-3 BESOINS SANITAIRES:

Pour l'année 1995 une P.M.I est prévu, sa capacité est de 50 lits.

Nature de l'Etablissement	Nbres de lits	Consomation Spécifique 1/J/lit.	Consomation Journalière m ³ / J.
1. P.M.I.	50 lits	900	45
			45 m ³ /J.

2-4 BESOINS MUNICIPAUX:

Nature	Superficie m ²	Consommation spécifique 1/J/m ²	Consommation journalière m ³ /J.
Administration	1150	10	11,5
Services et commerces	3880	5	19,4
			30,9 m ³ /J.

2-5 BESOINS DIVERS :

La consommation est peu importante vue que d'ici 1995 il n'y aura que l'implantation d'une mosquée et d'une crèche.

Nature	Consommation Journalière m ³ /J.
Mosquée	15
Crèche	30
	<hr/>
	45 m ³ /J.

2-6 Bilan:

Nous résumons sur le tableau ci-dessous les \neq consommations pour l'horizon 2010.

2-6 TABLEAU RECAPITULATIF -

Types de Besoins	Consommation m ³ /J.
Domestiques	8395,92
Scolaires	266
Sanitaires	45
Municipaux	31
Divers	45
	<hr/>
	8782,92 m ³ /J.

2-7 CONCLUSION:

Sans tenir compte des autres facteurs tels que la majoration saisonnière et les fuites dans les réseaux 8782,92 m³/J, est le débit nécessaire pour l'alimentation de la Ville ZERALDA.

CHAPITRE .II.

1/ ETUDE DES VARIATIONS DU DEBIT:

Le débit varie suivant les \neq tes consommations horaires, journalières et mensuelles.
soit:

K1 : le coefficient de l'irrégularité de la consommation horaire qui est défini par le rapport entre la consommation maximale horaire et la consommation moyenne horaire.

$$K1 = \frac{\text{consommation horaire maximale}}{\text{consommation horaire moyenne}}$$

soit K2: Le coefficient de l'irrégularité journalière qui est défini par le rapport entre la consommation journalière maximale et la consommation moyenne.

$$K2 = \frac{\text{consommation journalière maximale}}{\text{consommation journalière moyenne.}}$$

Pour les Villes d'importante moyenne

$$K1 = 2 \quad , \quad K2 = 1,5$$

le coefficient de pointe étant le produit entre K1 et K2

$$\text{soit } K3 = K1 \times K2 = 2 \times 1,5 = 3$$

K2 = 1,5 qui tient compte des pertes d'eau dans le réseau de distribution estimées à 15% et d'une majoration de 30% (facteur de pointe saisonnière).

2/ VARIATION DE LA CONSOMMATION:

- la consommation moyenne journalière est le produit de la dotation (150 l/ J / ha) par le nombre d'habitations augmenté des besoins publics.
- la consommation maximale journalière est le produit de la consommation moyenne journalière par le coefficient K2.
- le débit de pointe horaire est égale à la consommation moyenne journalière divisée par 24 et multiplié par K3 (qui est le coefficient de pointe).

$$Q \text{ P h} = \frac{\text{consommation moyenne journalière} \times K3}{24}$$

24

(consommation de pointe)

Année	Besoins Domestiques m ³ /J.	Besoins Publics m ³ /J.	Consommation moyenne Journalière m ³ /J.	K2	Consommation Maximale Journalière m ³ /J.	K1	Consommation de pointe m ³ /h.
1990	3516,30	387	3903,3	1,5	5854,95	2	487,92
1995	4454,72	"	4841,72	1,5	7262,50	2	605,22
2000	5621,39	"	6008,31	1,5	9012,47	2	751,04
2010	8395,92	"	8782,92	1,5	13174,38	2	1097,87

$$Q_p = \frac{8782,92}{24 \times 3600} \times 3 = 304,96 \text{ l/s}$$

N.B : ce sont les besoins domestiques qui varient d'années en année (à ces besoins viennent s'ajouter les besoins collectifs à savoir:

- les besoins sanitaires
- les besoins sociales et divers.

Ces besoins sont estimés à 387 m³/J.

3- Etude comparative des ressources:

Actuellement la Ville de ZERALDA est alimentée par un réservoir semi-entré de côté 97,50 m dont la capacité de stockage est de 1000 m³. L'adduction au réservoir est une adduction de refoulement qui se fait à partir d'un point situé à proximité de l'Oued MAZAFRAN de débit 173,61 l/s dont 150,46 l/s servent à l'alimentation des Villes cotières (STAOUALI-AIN BENIAN - SIDI-FERROUCH) .

Le reste c'est à dire 23,15 l/s alimenté la Ville de ZERALDA soit (2000 m³/J.).

Au débit de 23,15 l/s provenant du MAZAFRAN, 2 autres forages viennent renforcer le réseau.

L'un se trouvant à l'entrée de la ville débitant 17 l/s connecté directement au point de jonction du réseau de distribution, l'autre par contre se trouve à la sortie de la ville débite 3 l/s n'étant pas relié à la conduite principale.

En comparant ces ressources avec les besoins demandés, il s'avère que ces dernières ne seront plus suffisantes à partir de 1990.

Notre étude ne s'est pas limitée à palier au déficit de la ville de Zeralda uniquement mais également les autres villes situées à l'aval de celle-ci.

Pour cela nous avons estimé les besoins globaux pour les villes concernées à savoir (Zeralda qui est l'objet de notre étude, Staoueli, Ain-Benian, et Sidi-ferruch.). Les besoins sont évalués à $35000 \text{ m}^3/\text{j}$ soit $0,405 \text{ m}^3/\text{s}$. Tout en ayant en vue le barrage de Keddara qui sera opérationnel à partir de 1986 (D'après DHWA) dont l'une de ces principales tâches est de répondre aux besoins D'AEF pour la ville d'Alger-est, qui elle-même est alimentée actuellement à partir du MAZAFRAN.

A cet effet, nous avons décidé de prélever sur le débit ($140.000 \text{ m}^3/\text{j}$) re-foulé sur Alger-est notre déficit ($35000 \text{ m}^3/\text{j}$) qui sera repris par le réservoir et véhiculé par la conduite $\phi 700$ comme le montrera l'étude technico-économique.

CHAPITRE . III .

1- RESERVOIRS

1-1 UTILITE DU RESERVOIR:

Le réservoir est indispensable pour le bon fonctionnement d'un système d'A E P.
son rôle est :

- * d'uniformiser la marche des pompes
- * de desservir les abonnés en cas de détérioration des ouvrages à l'amont
- * d'assurer aux heures de pointe les débits maxima demandés
- * de régulariser les pressions dans les réseau de distribution
- * de combattre efficacement les incendies
- * maintenir l'eau à l'abri des risques de contamination
- * lutter contre les fortes variation de températures.

1-2 Reservoirs existants

Actuellement nous disposons d'un réservoir de capacité 1000 m³ ayant une cote de terrain de 97,50m.

côté du radier	côté du terrain	côté trop-plein	hauteur d'eau
97,10	97,50	101,50	4,0

1-3 CAPACITE DU RESERVOIR:

Le calcul du volume du réservoir se fait à partir du débit rentrant et du débit sortant du réservoir pendant les différentes heures de la journée. Le présent ouvrage nous permet de stocker l'eau pendant les heures de faibles consommations pour assurer les débits de pointe.

Il comporte une réserve d'incendie (120 m³), disponible à tout moment correspondant à l'extinction d'un sinistre évalué à 2 heures , l'alimentation du réservoir et la consommation sont continue sur 24 heures.

1-4 CALCUL DU VOLUME DU RESERVOIR:

Pour ce calcul on admet pour la répartition de la consommation des coefficients horaires suivants: qui dépendent de la population (nombre d'habitants) ainsi pour notre population qui compte 59.244 Ha nous aurons le tableau ci-dessous:

H E U R E S	0-1	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8
Pourcentages (ah)	3,0	3,2	2,5	2,6	3,5	4,10	4,5	4,9
H E U R E S	8-9	9-10	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15	15-16
Pourcentages(ah)	4,9	5,6	4,8	4,70	4,4	4,1	4,2	4,4
H E U R E S	16-17	17-18	18-19	19-20	20-4	4-22	22-23	23-24
Pourcentages(ah)	4,30	4,10	4,50	4,50	4,50	4,8	4,6	3,30

Les coefficients horaires (ah) sont répartis suivant les différentes heures de la journée (voir le tableau de la page 10) et on doit les multiplier par $\frac{24}{100}$ pour les dépourcentager ainsi, pour une heure bien déterminée on prend le débit maximal horaire ($Q_{\text{max } t}$) et on le multiplie par son coefficient correspondant afin de trouver le volume consommé horaire (colonne 4) du tableau " DETERMINATION DU VOLUME DU RESERVOIR ". Ensuite nous faisons le cumul des volumes consommés d'une part et ceux apportés d'autre part (colonne 5 et 6); la différence entre les colonnes 5 et 6 nous donne les colonnes (7 et 8).

La somme en valeur absolue de la plus grande valeur positive et de la plus grande valeur négative augmenté de la réserve d'incendie nous donne le volume théorique du réservoir projeté.

Le débit maximal horaire est égale à :

$$Q_{\text{max horaire}} = \frac{Q_{\text{max jour}}}{24} = \frac{13174,38}{24} = 548,93 \text{ m}^3/\text{h}$$

tous les résultats de calcul sont rapportés dans le tableau qui suit:

$$V_r = \sum V_{\text{max}}^+ / + / V_{\text{max}}^- / + 120 \text{ m}^3$$

$$V_r = 803,03 + 114,16 + 120 = 1037,19 \text{ m}^3$$

tableau donnant les coefficients a_R
pour des intervalles de populations différents.

Population Heure	<10.000	10.001 ÷ 50.000	50.001 ÷ 100.000	> 100.000	Agglomération rurale
0-1	1,00	1,50	3,00	3,35	0,75
1-2	1,00	1,50	3,20	3,25	0,75
2-3	1,00	1,50	2,50	3,30	1,00
3-4	1,00	1,50	2,60	3,20	1,00
4-5	2,00	2,50	3,50	3,25	3,00
5-6	3,00	3,50	4,10	3,40	5,50
6-7	5,00	4,50	4,50	3,85	5,50
7-8	6,50	5,50	4,90	4,45	5,50
8-9	6,50	6,25	4,90	5,20	3,50
9-10	5,50	6,25	5,60	5,05	6,00
10-11	4,50	6,25	4,80	4,85	8,50
11-12	5,50	6,25	4,70	4,60	8,50
12-13	7,00	5,00	4,40	4,60	6,00
13-14	7,00	5,00	4,10	4,55	5,00
14-15	5,50	5,50	4,20	4,75	5,00
15-16	4,50	6,00	4,40	4,70	3,50
16-17	5,00	6,00	4,30	4,65	3,50
17-18	6,50	5,50	4,10	4,35	6,00
18-19	6,50	5,00	4,50	4,40	6,00
19-20	5,00	4,50	4,50	4,30	6,00
20-21	4,50	4,00	4,50	4,30	3,00
21-22	3,0	3,00	4,80	4,20	2,00
22-23	2,0	2,00	4,60	3,75	1,00
23-24	1,0	1,50	3,30	3,70	0,75

DETERMINATION DU VOLUME DE RESERVE

$\Delta t = 1h$	$q_k \%$	VOLUMES (m^3)		VOLUMES CUMULES (m^3)		DIFFERENCE ΔV (m^3)	
		$Q \cdot \Delta t$	$Q \Delta t_{ar. 0,24}$	V_{apport}	$V_{consommée}$	ΔV^+	ΔV^-
0-1	3,00	548,93	395,23	548,93	395,23	153,7	
1-2	3,20	"	421,58	1097,86	816,81	281,05	
2-3	2,50	"	329,36	1646,79	1146,17	500,62	
3-4	2,60	"	342,53	2195,72	1488,70	707,02	
4-5	3,50	"	461,10	2744,65	1949,80	794,85	
5-6	4,10	"	540,15	3293,58	2489,95	803,63	
6-7	4,50	"	592,84	3842,51	3082,79	759,72	
7-8	4,90	"	645,54	4391,44	3728,33	663,11	
8-9	4,90	"	645,54	4940,37	4373,87	566,5	
9-10	5,60	"	737,76	5489,3	5111,63	377,67	
10-11	4,80	"	632,37	6038,23	5744,00	294,23	
11-12	4,70	"	619,19	6587,16	6363,19	223,97	
12-13	4,40	"	579,67	7136,09	6942,86	193,23	
13-14	4,10	"	540,15	7685,02	7483,01	202,01	
14-15	4,20	"	553,32	8233,95	8036,33	197,62	
15-16	4,40	"	579,67	8782,88	8616,00	166,88	
16-17	4,30	"	566,50	9331,81	9182,50	149,31	
17-18	4,10	"	540,15	9880,74	9722,65	158,09	
18-19	4,50	"	592,84	10429,67	10315,49	114,18	
19-20	4,50	"	592,84	10978,6	10908,33	70,27	
20-21	4,50	"	592,84	11527,53	11501,17	26,36	
21-22	4,80	"	632,37	12076,46	12133,54		57,08
22-23	4,60	"	606,02	12625,39	12739,56		114,17
23-24	3,30	"	434,75	13174,32	13174,31		0,01

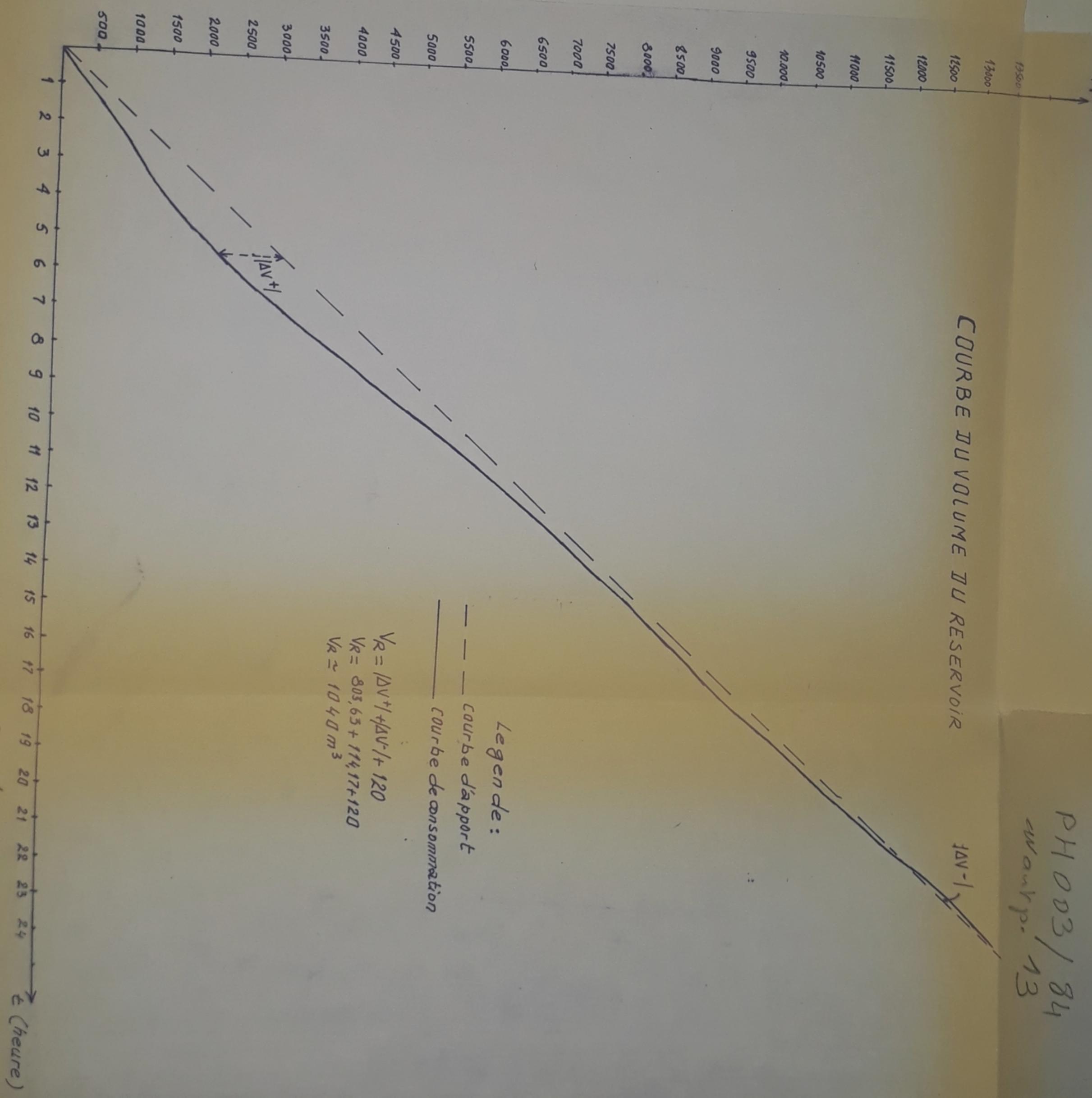
$$V_R = 803,63 + 114,17 + 120$$

$$= 1037,8 \approx 1040 m^3$$

$$V_{incendie} = 120 m^3$$

PH 003 / 84
 waurp. 13

COURBE DU VOLUME DU RESERVOIR



Legende:
 - - - courbe d'apport
 ——— courbe de consommation

$$V_R = |\Delta V^+| + |\Delta V^-| + 120$$

$$V_R = 805,65 + 114,17 + 120$$

$$V_R \approx 1040 \text{ m}^3$$

$$E_V = 1/50000$$

E_H: 1cm → 1heure

t (heure)

1-5: Etude Reservoir:

La capacite de notre reservoir est de 1000m^3 , nous proposons le maintien de ce reservoir puisque la capacite du reservoir theorique (V_R) est de 1040m^3 .

1-6: Etude du diametre interieur:

avec $V = 1000\text{m}^3$

$h = 4\text{m}$ (hauteur d'eau dans le reservoir)

et pour un reservoir de forme cylindrique

$$V = S \cdot h = \frac{\pi D^2}{4} \cdot h$$

$$4V = \frac{\pi D^2 \cdot h}{4} \Rightarrow D = 2 \sqrt{\frac{V}{\pi \cdot h}} = 2 \sqrt{\frac{1000}{3,14 \times 4}}$$

$$D = 18,0\text{m}$$

1-7 EQUIPEMENT DU RESERVOIR:

L'équipement du réservoir disposé dans la chambre de manœuvre et autre, remplit diverses fonctions:

réception de l'adduction, départ de l'eau vers la distribution (trop plein, vidange by-passe et matérialisation de la réserve d'incendie).

1-7-1- Arrivée de la conduite d'adduction:

L'alimentation de notre réservoir se fait par surverse en chute libre pour provoquer une oxygénation de l'eau souterraine du forage ce qui permet aussi d'avoir pour notre débit constant une altitude constante.

1-7-2- Robinet - Flotteur:

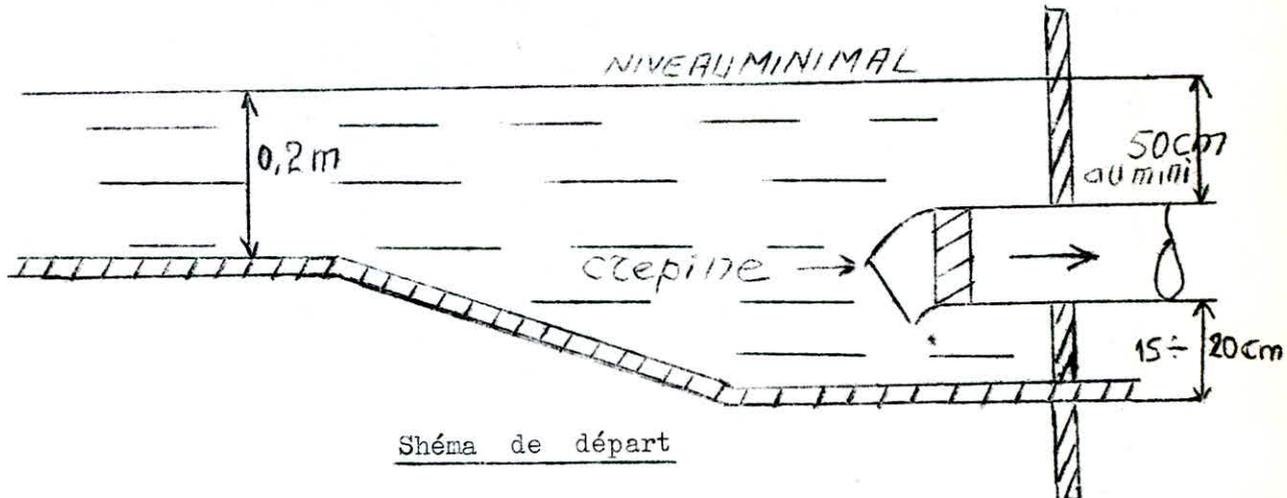
A l'arrivée de la conduite de refoulement on prévoit un robinet flotteur qui a pour but d'empêcher l'eau de dépasser son niveau maximal et provoquer des inondations. Il ne s'ouvre que lorsque l'eau descend de son niveau maximal et se ferme quand elle tend à la dépasser.

1-7-3- Départ de la conduite de distribution:

Pour faciliter le brassage de l'eau dans le réservoir, le départ de la conduite de distribution sera prévu à l'opposé de l'arrivée. Il s'effectuera à 0,20 M au dessus du radier en vue d'éviter d'introduire dans la distribution des boues, des sables qui éventuellement pourraient se décanter dans la cuve. On prévoit aussi un minimum de 0,50 M au dessus de la génératrice supérieure de la conduite en cas d'une baisse rapide de l'eau.

L'orifice de départ sera muni d'une crépine afin d'empêcher la pénétration des matières en suspension, en plus il sera nécessaire de prévoir un robinet vanne juste au départ de la conduite pour avoir la possibilité d'isoler le réservoir en cas d'accident.

Pour faciliter le nettoyage du réservoir, le radier est réglé en pente vers le puisard ou prendra naissance le départ.



1-7-4- TROP - PLEIN:

On doit avoir une conduite pouvant évacuer la totalité du débit Q arrivant au réservoir. lorsque le robinet flotteur ne fonctionne plus, la section transversale de la conduite doit être disposée selon un plan horizontal situé à une distance H au dessous du niveau max. susceptible d'être atteint dans la cuve. Elle doit avoir au départ un envasement en forme de tronc de cône dont la plus grande circonférence de rayon R formera un ~~deversoir~~ à seuil circulaire pour le passage du débit Q sous une lame d'eau h . Le débit évacué dans ces conditions est donné par la formule:

$$Q = 27,828 \mu R h^{3/2}$$

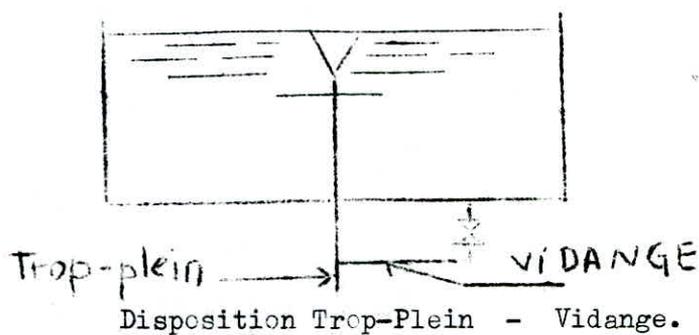
0,393 < μ < 0,415 quand $0,5 < \frac{h}{R} < 0,2$

on peut prendre : $Q = 11,15 R h^{3/2}$

- la cavalcation du trop plein débouchera à un exutoire voisin mais l'exposition de l'eau à la pollution et à l'introduction d'un insecte qui pourraient aussi pénétrer dans le réservoir est à craindre. Pour cela une question de sécurité on ménagera un point hydraulique constitué par un siphon qui maintient en eau le tronçon du Trop-Plein.

1-7-5 - VIDANGE:

La conduite part du point bas du réservoir et se raccorde sur la canalisation du Trop-Plein, elle comporte un robinet - vanne.

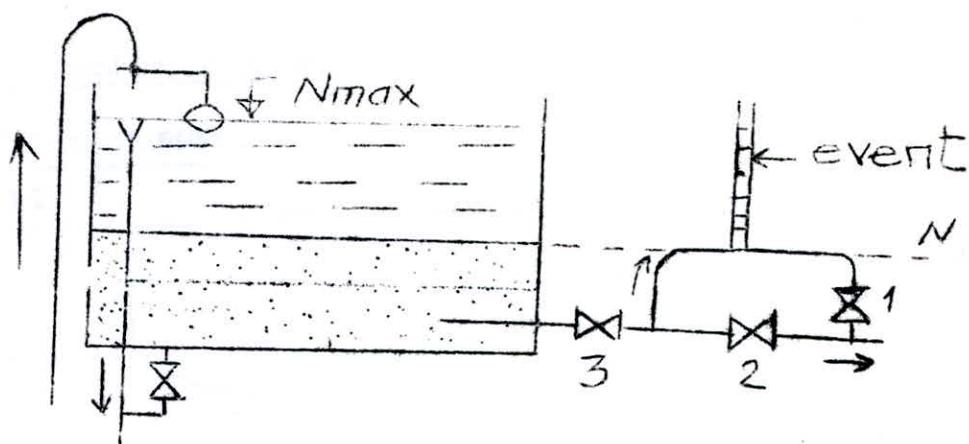


1-7-6 - Réserve d'incendie:

La réserve d'incendie doit être toujours prête en cas de sinistre afin d'éviter d'une part la stagnation de cette réserve dans la cuve et d'autre part à ce qu'elle ne soit pas utilisée dans la distribution. Ainsi le dispositif le plus souvent utilisé est constitué par un syphon qui se désamorçe quand le niveau de la réserve est atteint: en service normal, 1 est ouvert et 2 est fermé, si le niveau dans le réservoir est atteint le syphon se désamorçe grace à l'éventuel ouvert à l'air libre et la réserve ne serait pas entamée .

(voir schéma ci-après)

MATERIALIZATION DE LA RESERVE D'INCENDIE



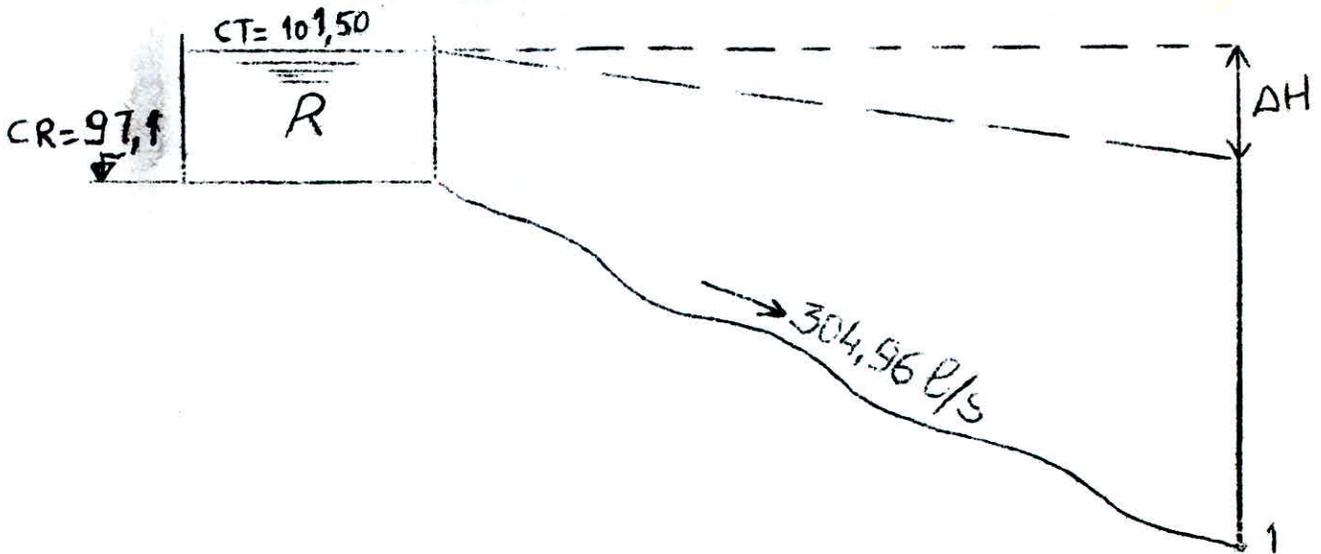
en service normal, 1 est ouvert et 2 fermé. si le niveau dans le reservoir devait descendre en N, le siphon se desamorcerait grâce à l'évent ouvert à l'air libre et la réserve ne serait pas entamée. En cas de sinistre, il suffit d'ouvrir 2. tout en restant imprenable, la tranche d'eau constituant la réserve se trouve ainsi constamment renouvelée. Il est bon de prévoir un 3^e robinet vanne 3 normalement ouvert qui permet de réparer 1 ou 2 en cas de besoin.

La vanne 2 sera de préférence une vanne-papillon à ouverture rapide et commandée électriquement.

CHAPITRE IV:

1- La conduite d'Amenée:

1-1 PRESENTATION :



Shéma de la conduite d'amenée

CR = côte du radier en (m)

CT = côte trop-plein (m)

Q = débit (l/s)

ΔH : pertes de charges le long de la conduite

P1: pression au point 1 (m)

R: réservoir

[Faint, illegible text at the bottom of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

1-2 CALCUL DU DIAMETRE DE LA CONDUITE:

Le diamètre de la conduite d'amenée sera calculé en choisissant une vitesse raisonnable comprise dans la gamme (0,4 à 1,4 m/s)
prenons 1,20 m/s

$$Q = V \cdot A$$

A: aire de la section circulaire de la conduite (m²)

$$Q = V \frac{\pi D^2}{4}$$

$$D = \sqrt{\frac{4 Q}{\pi V}} = 2 \sqrt{\frac{Q}{\pi V}} = 2 \sqrt{\frac{304,96 \times 10^{-3}}{3,14 \times 1,20}} = \boxed{0,57 \text{ m}}$$

Donc nous avons pour un diamètre normalisé supérieur soit 600 Mm.

La nouvelle vitesse sera donc de:

$$V = \frac{4 Q}{\pi D^2} = \frac{4 \times 304,96}{3,14 \cdot (0,60)^2} = \boxed{1,08 \text{ m/s}}$$

1-3 CALCUL DES PERTES DE CHARGES:

La méthode simplifiée de la théorie de la longueur fluidodynamique de notre professeur Mr GEZA LAPRAY va nous permettre de calculer les pertes de charges entre le réservoir et le point de jonction 1.

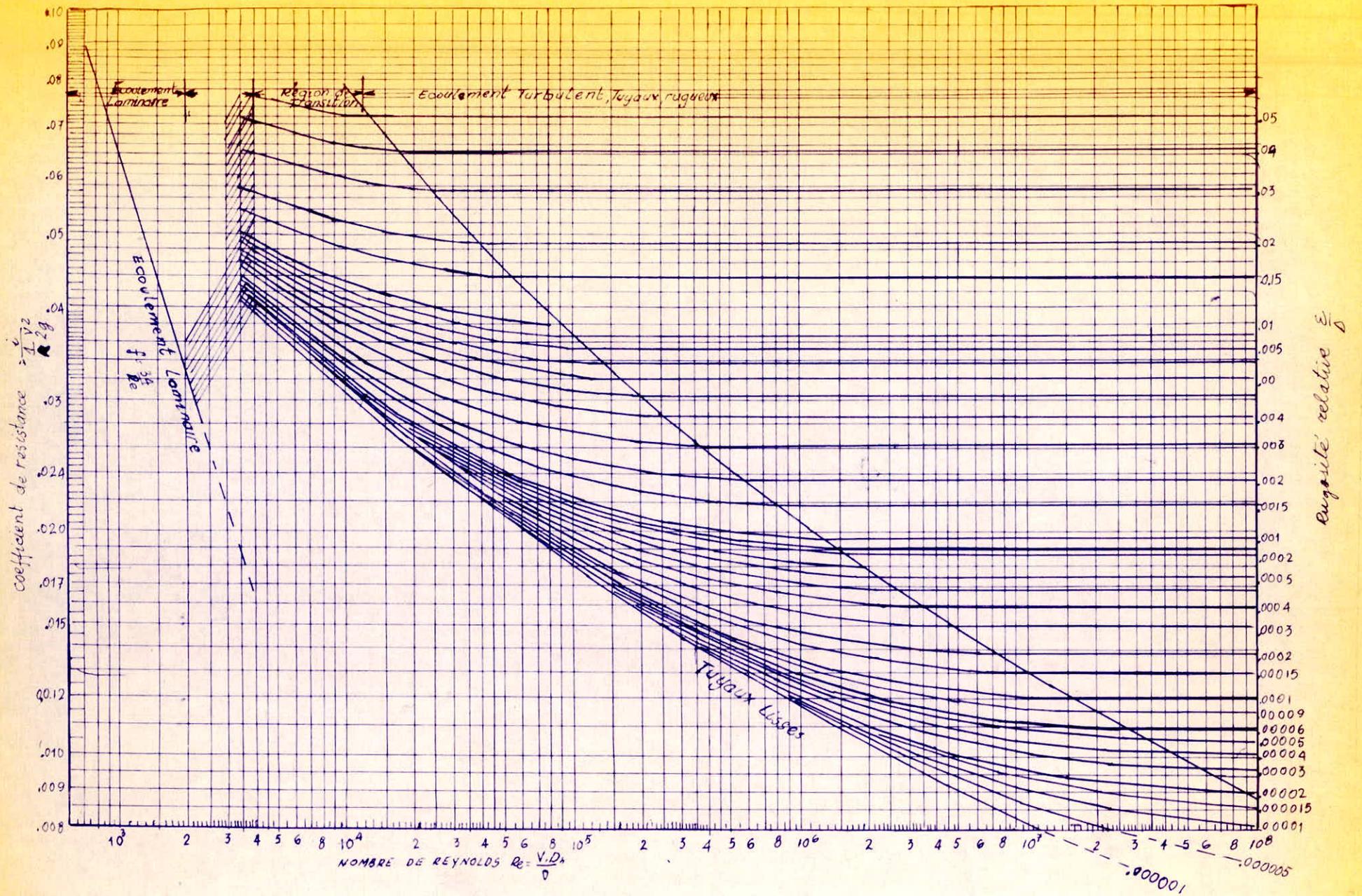
$$Re = \frac{V D}{\nu} = \frac{1,08 \times 0,60}{10^{-6}} = 0,648 \cdot 10^6$$

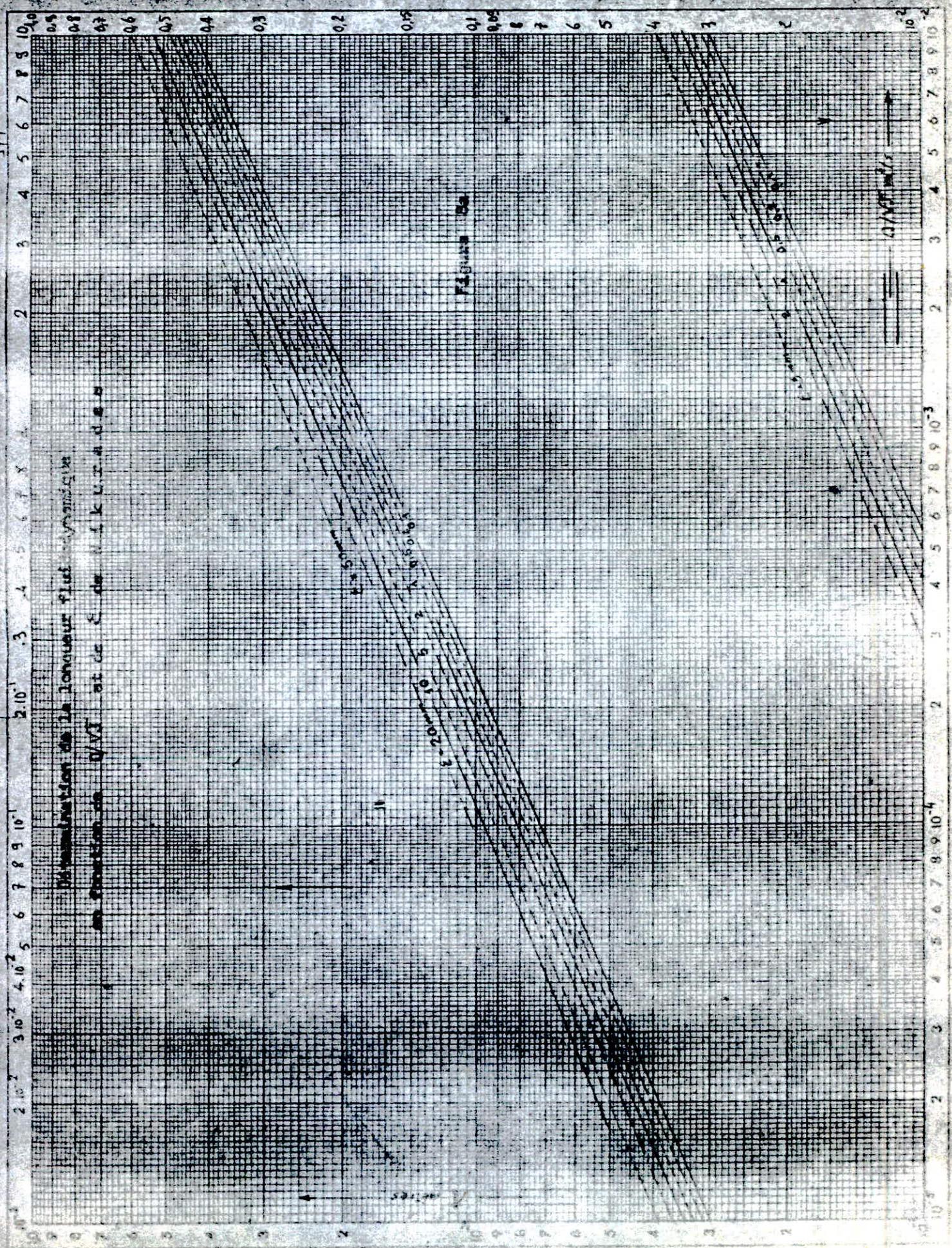
$$\epsilon = 1 \text{ mm}$$

$$\frac{\epsilon}{D} = \frac{0,001}{0,600} = 0,0017$$

D'après le diagramme de MOODY le régime est turbulent rugueux.

Diagramme de Moody





Détermination de la longueur d'onde dynamique

la fonction de Q/V et de C de l'élément de la

F. S. 1000
F. S. 2000
F. S. 3000

F. S. 1000

10²

10³ 10⁴ 10² 10³

$$\Lambda = \frac{D}{D_0} = \frac{0,60}{1,539} = 0,3899$$

abaque

8a →

$$\frac{Q}{\sqrt{J}} = 6,43$$

$$\varepsilon = 1 \text{ MM}$$

$$\text{on a } \frac{Q}{\sqrt{J}} = 6,43 \rightarrow \frac{Q^2}{J} = 41,3449$$

$$\text{donc } J = \frac{Q^2}{41,3449} = \frac{(0,30496)^2}{41,3449} = 0,002249$$

Or la longueur équivalente est estimée à 15% de la longueur géométrique, donc les pertes de charges seront:

$$\Delta H_t = J_r \cdot 1,15 L_c = 0,002249 \times 1,15 \cdot 2000 = 5,17 \text{ m}$$

1.3.1. VERIFICATION PAR LA METHODE CLASSIQUE:

Dans le cas de la méthode classique les pertes de charges totales sont égales à la somme des pertes de charges singulière (vannes, robinets, coudes, changements de directions etc...) et des pertes de charges dues aux frottements le long des conduites.

$$\Delta H_t = \Delta H_s + \Delta H_f$$

Les pertes de charges suingulières peuvent être exprimées par la longueur équivalente de la conduite appelée (L_c) lors du passage d'un débit Q de sorte que d'après DARCY WEISBACH.

$$\Delta H_s = \frac{L_c \cdot V^2}{D \cdot 2g} \text{ (m)}$$

où f : le coefficient de frottement

D : est le diamètre de la conduite (m)

L_c : est la longueur équivalente (m)

V : est la vitesse moyenne d'écoulement (m/s).

Les pertes de charges dues aux frottements sont données par:

$$\Delta H_f = f \cdot \frac{L}{D} \cdot \frac{v^2}{2g}$$

Mais dans notre cas les pertes des charges singulières sont estimées à 15% des pertes de charges dues aux frottements donc

$$\Delta H_t = 1,15 f \frac{L}{D} \frac{v^2}{2g}$$

En régime turbulent rugueux comme notre cas le coefficient (f) ne dépend que de la rugosité relative ($\frac{\epsilon}{D}$)

donc d'après NIKURADZE:

$$f_N = (1,14 - 0,86 \frac{\epsilon}{D})^{-2}$$

avec $\epsilon = 1 \text{ mm}$

$D = 600 \text{ mm}$

$$f_N = (1,14 - 0,86 \frac{1}{600})^{-2}$$

$$f_N = (6,64135)^{-2} = \frac{1}{(6,64135)^2} = 0,022672$$

or
$$\Delta H_t = 1,15 f \frac{L}{D} \frac{v^2}{2g}$$

donc
$$\Delta H_t = 1,15 \times 0,022672 \times \frac{2000}{0,600} \cdot \frac{(1,08)^2}{2 \cdot 9,8}$$

$$\Delta H_t = 5,17 \text{ m}$$

donc pour les deux méthodes on a $\Delta H_t = 5,17 \text{ m}$

NB: vu l'état neuf des conduites on a pris $\epsilon = 1 \text{ mm}$

CHAPITRE - V -

1- Calcul technico-économique de la conduite de refoulement:

1-1: INTRODUCTION:

Il s'agit d'une adduction par refoulement dont le captage se fait à partir d'un forage qui se situe à un niveau inférieur à celui du réservoir de mise en charge. On disposera donc d'une station de pompage qui relèvera donc ces eaux.

1-2: ETUDE TECHNIQUE:

Le cheminement imposé d'une part par la position du réservoir de mise en charge du point de captage et de l'autre part par le relief, qui est irrégulier. La contre-pente est donc inévitable. Le captage étant situé en un point bas, il y'a lieu d'avoir une adduction par refoulement jusqu'au point le plus haut où sera placé un réservoir de mise en charge et d'où prendra naissance l'adduction par gravitation et ce jusqu'au réservoir d'accumulation.

L'étude technico-économique se fera uniquement pour l'adduction de refoulement puisque les frais d'exploitation n'existent que pour ce cas.

1-3: ETUDE ECONOMIQUE (calcul du diamètre économique).

Du point de vue économique, la conduite de refoulement et la station de pompage sont liées.

En effet, plus le diamètre de la conduite est petit pour un même débit à relever, plus la P.D.C est grande; ce qui nécessite un moteur d'entraînement puissant donc l'énergie sera importante.

Il est donc intuitif qu'il existe un diamètre économique résultant d'un compromis entre les 2 tendances suivants:

- Les frais d'amortissement de la conduite qui croissent avec le diamètre de la canalisation.
- Les frais d'exploitation décroissent quand le diamètre augmente.

Il y'a donc intérêt de choisir le diamètre qui permettra d'obtenir le prix de revient minimal de l'ensemble de l'installation en exploitation c'est ce qu'on appellera:

(diamètre économique).

1-3: CHOIX DU DIAMETRE ECONOMIQUE:

1-3-1 CHOIX DU TYPE DE TUYAUX.

Toutes les conduites ont été prises en acier. Généralement, dans les adductions on utilise des conduites en fonte, en acier ou en amiante ciment.

Le choix des tuyaux en acier s'est imposé vu leur disponibilité sur le marché. Outre cela, les tuyaux en acier n'ont pas besoin comme les tuyaux en fonte des posséder des joints présentant une certaine élasticité. L'élasticité du tuyau lui-même est suffisante pour se prêter aux efforts divers auxquels les canalisations seront exposés en service.

1-4: DETERMINATION DE LA HAUTEUR GEOMETRIQUE DE REFOULEMENT:

La hauteur géométrique de refoulement est égale à la différence de cote entre le niveau maximal de refoulement et le niveau rabattu en pompage au débit correspondant. Les caractéristiques de refoulement sont les suivantes:

$$Q = 0,4051 \text{ m}^3 / \text{s}.$$

$$L = 1472,5 \text{ m}$$

La colonne d'eau dans le réservoir de mise en charge est de : 4 m.

Nous préconisons une alimentation par surverse (hs = 0,5 m)

cote du trop plein C T P : 66,00 m (réservoir de reprise)

cote d'arrivée : 165,35 m

Hg = cote d'arrivée - C T P (RR)

$$= 165,35 - 66,00 = 99,35 \text{ m}$$

1-5: CHOIX DU DIAMETRE ECONOMIQUE:

Le choix est basé sur un calcul technico-économique suivant des étapes différentes et qui sont exposées comme suit:

La relation de BONIN :

$$D = \sqrt[3]{Q} \text{ ou } D \text{ en (M)}$$

Q en m³/s

$$D = \sqrt[3]{Q} \text{ (BONNIN " Hydraulique Urbaine ")}$$

$$Q = VA = \frac{V \pi D^2}{4} \Rightarrow V = \frac{4Q}{\pi D^2} = \frac{4}{\pi} = 1,273 \text{ m/s}$$

Cette vitesse est plus économique que celle de BESSE qui est de l'ordre de 0,566m/s. La relation de BONNIN nous donne une approche au diamètre économique, ou se fixera une série de trois ou quatre diamètres sur laquelle portera notre étude technico-économique proprement dite.

Enfin, un tableau comparatif nous permettra de fixer notre choix.

1-6 : CHOIX DE LA RUGOSITE:

Le vieillissement de la canalisation entraîne une augmentation de la rugosité et par ordre de conséquence une diminution relative du débit estimée à 10 %.

1-7: PERTES DE CHARGES:

Les pertes de charge sont calculées à l'aide de la formule de DARCY-WEISBACH.

$$J = \frac{F}{D^5} \cdot \frac{V^2}{2g}$$

Pertes de charges linéaires:

$$\Delta H = J \cdot L$$

Pertes de charges singuliers:

$$\Delta H_{\text{sing}} = 0,15 \Delta H_{\text{Linéaire}}$$

Perte de charge totale:

$$\Delta H_t = \Delta H_{\text{Linéaire}} + \Delta H_{\text{sing}}$$

$$\Delta H_t = J \cdot L + 0,15 J \cdot L$$

$$\Delta H_t = 1,15 J \cdot L$$

Dh: diamètre de la conduite en (M)

V: vitesse de l'eau en (M/S)

F: coefficient de P.D.C donné par la formule de COLEBROOK:

$$F_c = \left[-0,86 \ln \left(\frac{\epsilon}{3,7 D} + \frac{2,51}{R \sqrt{F_c}} \right) \right]^{-2}$$

En partant de Fr qui est le coefficient de P.D.C donné par la formule de NIKURADZE:

$$Fr = \left(1,14 - 0,86 \frac{\ln \varepsilon}{D_h} \right) - 2$$

Re = Nbre de REYNOLDS

$$R = \frac{v D}{\nu}$$

ν : viscosité cinématique de l'eau

$$\nu = 10^{-6} \text{ m}^2/\text{s}$$

ε : rugosité

$\varepsilon = 10^{-3m}$ (tenant compte de l'état dans lequel sera la conduite après un certain temps de fonctionnement. Ce qui conduit par suite de corrosion et d'incrustation à augmenter la rugosité par ordre de conséquence le coefficient de p.d.c).

1-8: DETERMINATION DE LA HAUTEUR MANOMETRIQUE.

$$H_{mt} = H_g + \Delta H_t$$

H_g étant la hauteur géométrique $\Delta H_t = 1,15 \Delta H_L = 1,15 J.L$
(p.d.c dues aux frottements)

1-9: DETERMINATION DE LA PUISSANCE :

$$P = 9,81 Q \cdot H_{mt}$$

$g = 9,81 \text{ m/s}^2$ (accélération de la pesanteur)

$Q = 0,4051 \text{ m}^3/\text{s}$ (débit de l'adduction complémentaire qu'on a prévu).

$\eta = 0,70$ (c'est le rendement en %)

$\eta = 70 \%$

1-10: AMORTISSEMENT ANNUEL:

La durée d'exploitation de la conduite est estimée à 30 ans, dont l'amortissement annuel sera égal au prix total de la conduite divisé par 30. .

L'annuité est donnée par la formule suivante :

$$A = \frac{i}{(i + 1)^{n-1}} + i \quad \text{où:}$$

i = taux d'annuite; i = 8 % (adopté en Algerie)

n: nombre d'années d'amortissement (n = 30 ans).

$$\text{d'où: } A = \frac{0,08}{(0,08 + 1)^{30}} + 0,08 = 0,088027$$

2- CALCULS:

Sachant le debit d'exploitation qui est 0,4051 m³/S avec l'application de la formule de B O N N I N.

$$D = \sqrt[3]{Q} = \sqrt[3]{0,4051} = 0,636 \text{ M} \quad 636 \text{ MM}$$

prenons le diamètre normalisé D = 600 MM, faisons une étude économique en prenant les diamètre normalisés légèrement supérieurs et inférieurs à celui que nous venons de calculer (600 MM).

La plus petite somme du prix avec annuité et frais d'énergie nous donne le diamètre le plus économique.

Les résultats de calcul sont portés sur les tableaux suivants:

TABLEAU DONNANT LA HAUTEUR MANOMETRIQUE TOTALE DE REFOULEMENT

D(MM)	Q (m3/s)	R	fr	fc	L (M)	$J = \frac{8 f Q^2}{g r i^5}$	$Dh_1 = J \cdot L$	$\Delta H_t = 1,15 \times \Delta H_L$	HMT = Hg + ΔH_t Hg = 99,35 M
500	0,4051	1,0321019 $\times 10^6$	0,02378	0,02378	1472,5	0,010329	15,21	17,49	116,84
550	"	0,938274464 $\times 10^6$	0,02319	0,02319	"	0,006254	9,21	10,59	109,94
600	"	0,860084925 $\times 10^6$	0,02267	0,02267	"	0,003957	5,83	6,70	106,05
650	"	0,793924546 $\times 10^6$	0,02221	0,02221	"	0,002598	3,83	4,40	103,75
700	"	0,73721565 $\times 10^6$	0,02179	0,02221	"	0,001794	2,64	3,04	102,39

NOTA : R.T.R. : (regime turbulent rugueux)

f r : coefficient de p.d.c. de NIKURADZE : $f_r = (1,14 - 0,86 \ln \frac{E}{D_R})^{-2}$

f c : coefficient de p.d.c de COLEBROOK. (

(quand le régime se trouve en transition)

$$f_c = \left[-0,86 \ln \left(\frac{E}{3,7 D} + \frac{2,51}{Re \sqrt{f}} \right) \right]^{-2}$$

FRAIS D'EXPLOITATION:

$\eta = 70\%$

D(MM)	H M T (M)	Puissance PENKW $P = \frac{9,81 Q H M T}{\eta}$	Energie annuelle $E=P \times 24 \times 365$	Prix de l'Energie $e = 0,19 \text{ DA le K W h}$
500	116,84	663,32	5810683,2	1104029,81
550	109,94	624,15	5467554,0	1038835,26
600	106,05	602,06	5274045,6	1002068,66
650	103,75	589,01	5159727,6	980348,24
700	102,33	580,95	5089122,0	966933,18

FRAIS D'AMORTISSEMENT :

D (MM)	Prix au mL (DA)	L (M)	Prix de la conduite (DA)	ANNUIETE (DA)
500	628,45	1472,5	925392,625	$925392,625 \times 0,088827 = 82199,85$
550	656,07	"	966063,075	$966063,075 \times 0,088827 = 85812,48$
600	686,72	"	1011195,2	$1011195,2 \times 0,088827 = 89821,44$
650	724,34	"	1066590,65	$1066590,65 \times ,0088827 = 94742,05$
700	741,00	"	1091122,5	$1091122,5 \times 0,088827 = 96921,14$

B I L A N :

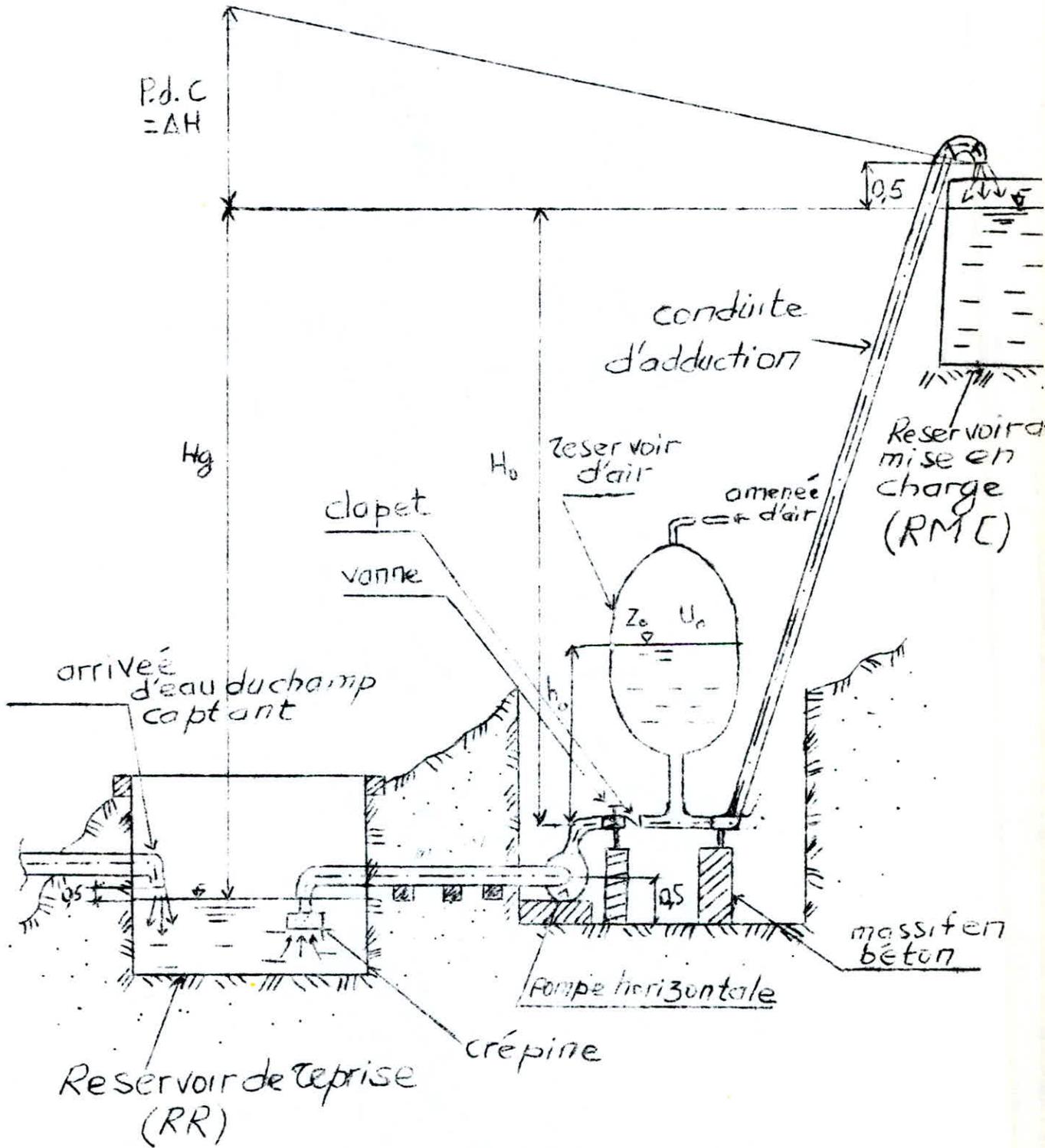
Diamètre (MM)	500	550	600	650	700
Amortissement	82199,85	85812,48	89821,44	94742,05	96921,14
Exploitation	1104029,81	1038835,26	1002068,66	980348,24	966933,18
TOTAUX	1186229,66	1124647,74	10918901,1	1075090,29	1063854,32
Diamètre Economique					D économique

Le diamètre économique est $D = 700$ Mm notre conduite est en acier doux soudable: notre choix de l'acier repose sur les critères suivants :

- plus légers que les tuyaux en fonte d'où économique pour le transport
- ils présentent une grande pression de service qui, est de l'ordre de 50 bars environ
- ils permettent une pose beaucoup plus souple. Le joint entre tuyauteries s'effectue bout à bout par simple soudage.

Ce pendant ces tuyaux en aciers sont très sensible à la corrosion, ils doivent donc être revêtus interieurement et exterieurement (enduit au bitune).

SCHEMA D'ADDITION RR-RMC



chapitre VI:

1- caractéristiques de la conduite de refoulement:

formules utilisées:

$$\Delta H = f(Q)$$

$$\Delta H_T = \Delta H_L + \Delta H_S ; \text{ avec } \Delta H_S = 0,15 \Delta H_L$$

donc:

$$\Delta H = \Delta H_L + 0,15 \Delta H_L = 1,15 \Delta H_L$$

$$J = \frac{f}{D_h} \cdot \frac{V^2}{2g} \quad (\text{formule de DARCY-WEISBACH})$$

avec: $V = \frac{Q}{A}$ on aura:

$$J = \frac{f}{D} \cdot \frac{Q^2}{2A^2g} ; \quad A = \frac{\pi D^2}{4} ; \quad J \text{ sera égal à:}$$

$$J = \frac{f}{D} \cdot \frac{Q^2}{2g \left(\frac{\pi D^2}{4}\right)^2} = \frac{8fQ^2}{g\pi^2 D^5}$$

$$D = 0,7m ; \quad g = 9,81m/s^2 ; \quad L = 1472,5m$$

ayant J, on pourra calculer ΔH_L et ΔH_S .

f donné d'après NIKURADZE est:

$$f = \left(1,14 - 0,86 \ln \frac{\epsilon}{D}\right)^{-2}$$

f donné d'après NIKURADZE s'applique pour le régime turbulent rugueux.

si le régime d'écoulement est transitoire, on applique f donné d'après COLEBROOK:

$$f = \left[-0,86 \ln \left(\frac{\epsilon}{3,7D} + \frac{2,51}{Re\sqrt{f}}\right)\right]^{-2}$$

tous les calculs sont rapportés au tableau qui suit VRA

Tableau des caractéristiques de la conduite de refoulement D = 700mm $\epsilon = 1\text{mm}$;

$\frac{\epsilon}{Dh} = \frac{1}{700} = 0,0014 \quad L = 1472,5$

Dh 700

Q (m ³ /s)	Q (m ³ /h)	Re	Fr	Fc	$J = \frac{8 F Q^2}{g \pi^2 D^5}$	$\Delta H_L = \frac{J \cdot L}{(m)}$	$\Delta H_t = 1,15 \Delta H_L$ (m)
0,110	396,00	200080,50	0,02168	0,02301	0,000137	0,20	0,23
0,130	468,0	236458,77	0,02168	0,02285	0,000190	0,28	0,32
0,135	486,11	245553,34	0,02168	0,02282	0,000204	0,30	0,35
0,14	504	254647,90	0,02168	0,02279	0,000219	0,32	0,37
0,16	576	291026,18	0,02168	0,02270	0,000286	0,42	0,48
0,18	648	327404,45	0,02168	0,02260	0,000360	0,53	0,61

Chapitre VII

CHOIX DE POMPE:

Nous avons équipé notre station de 3 pompes identiques à axe horizontale placées en parallèle, tout en maintenant la H M T constante et en prenant le débit refoulé par une seule pompe. *NOUS AVONS PREVU EGALEMENT UNE 4^e POMPE DE MEME TYPE QUI SERVIRA DE SECOURS.*

CHOIX DU TYPE DE POMPE:

Le choix du type de pompe est fonction du débit à refouler Q et de la hauteur d'élévation totale $H m t$.

- Caractéristiques de refoulement:

$$Q = 35\ 000\ m^3/J = 1458,33\ m^3/h.$$

$$Hmt = 102,39\ M.$$

du catalogue K S B pour les pompes à axe horizontal, nous déterminons la pompe répondant aux caractéristiques sus-indiquées.

-- pompe R D L 200 - 620

- nombre de tour par minute 1450 t/min.

- diamètre de la roue ϕ . 590 Mm.

- le rendement 69%

La courbe caractéristique (Q'/H') de la pompe est représentée sur la (fig 1).

Sur la courbe de (fig 1) nous avons le point P de débit $Q = 486,11\ m^3/h$ et $H = 102,39\ M$ qui représente le point de fonctionnement désiré.

La courbe (Q'/H') passe un peu plus haut que notre point de fonctionnement désiré et coupe la caractéristique de la conduite de refoulement au point P'.

Vu la différence qui existe entre les points P et P' on étudiera les différentes possibilités de les rapprocher.

1 ere SOLUTION:

Si on accepte le point de fonctionnement P' on doit diminuer le temps de pompage.

pour le point P' on a :

$$Q = 552 \text{ m}^3/\text{h} = 153,331/\text{s}$$

$$H = 100 \text{ M}$$

pour le point désiré P on a :

$$Q = 486,11 \text{ m}^3/\text{h} = 135,03 \text{ l/s};$$

$$H = 102,39 \text{ M.}$$

Le volume entrant dans le réservoir pendant 24 h est:

$$V = 486,11 \times 24 = 11666,64 \text{ m}^3$$

ce qui donne un temps de pompage de :

$$t = \frac{11666,64}{0,15333 \times 3600} = 21,14$$

$$t = 21 \text{ h}$$

La puissance absorbée par la pompe sera de :

$$N_{p1} = \frac{9,8 \cdot Q \cdot H}{\eta} = \frac{9,8 \times 0,153 \times 100}{0,683} = 219,53 \text{ Kw}$$

en majorant de 10% on aura:

$$N_{p1} = 241,5 \text{ Kw}$$

2^{eme} SOLUTION:

La 2eme solution consiste à vanner sur le refoulement pour créer une perte de charge égale à $P P''$ où:

$$P P'' = 106,8 - 102,39 = 4,41 \text{ m}$$

Cette perte de charge provoque une augmentation de d en gardant le débit désiré et par ordre de conséquence un gaspillage d'énergie.

La puissance de la pompe sera dans ce cas égale à :

$$NP_2 = \frac{9,8 \times 0,135 \times 106,8}{0,688} = 205,37 \text{ Kw}$$

en majorant de 10% nous aurons:

$$NP_2 = 225,91 \text{ kw}$$

3^{eme} SOLUTION:

Si l'on désire faire passer (Q'/H') par le point P, la solution consiste à rogner la roue de la pompe.

Appliquons les relations suivantes:

$$\frac{Q'}{Q} = \frac{H'}{H} = \frac{D^2}{d^2} \quad (1)$$

où:

d est le diamètre de la roue rognée, ce diamètre rogné devra correspondre au débit Q désiré.

en posant : $d = m.D$

m étant le coefficient de rognage, l'expression (1) devient:

$$\frac{Q'}{Q} = \frac{H'}{H} = \frac{1}{m^2}$$

En se référant à la (fig 1) on peut déduire des triangles semblables OPQ et OP''Q' la relation suivante:

$$\frac{Q'}{Q} = \frac{H'}{H} \quad (2)$$

d'après la relation (1) $\frac{Q'}{Q} = m^2$

$$\text{donc: } Q' m^2 = Q \cdot m^2 \Rightarrow m = \sqrt{\frac{Q}{Q'}}$$

sachant $Q = 486,11 \text{ m}^3/\text{h}$; en se référant à la (fig 1) nous pouvons lire aisément la valeur $Q' = 499 \text{ m}^3/\text{h}$.

$$m = \sqrt{\frac{Q}{Q'}} = \sqrt{\frac{486,11}{499}} = 0,99$$

Le pourcentage de rognage sera donc de :

$$1 - 0,99 = 0,01 \text{ soit } 1\%$$

ainsi nous pourrions tracer la nouvelle courbe (Q'/H') par points; car on a:

$$OP = m^2 \cdot OP''$$

Le diamètre de la roue rognée est:

$$d = 0,99 \times 590 = 584,1 \text{ mm}$$

La puissance absorbée par la pompe dans ce cas est alors de:

$$NP_3 = \frac{9,8 \times 0,135 \times 102,39}{0,69} = 196,32$$

$$0,69$$

on majorant de 10% on aura $NF_3 = 215,95 \text{ kw}$

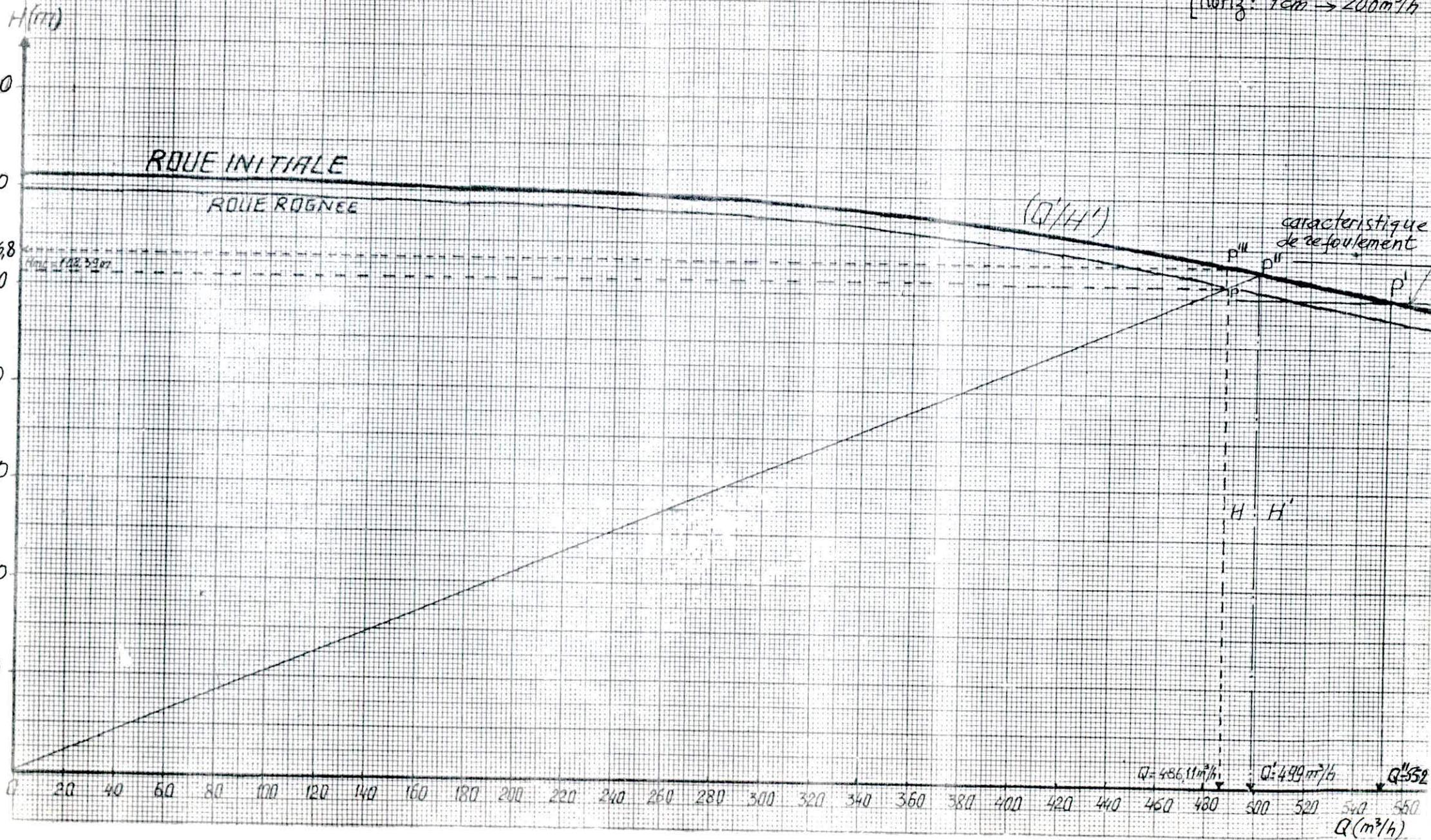
POMPE RDL 200-620

$\eta = 69\%$

$N = 1450 \text{ t}$
ROUE $\phi 590 \text{ mm}$

(fig 1)

Echelle: $\left\{ \begin{array}{l} \text{vert: } 1 \text{ cm} \rightarrow 10 \text{ m} \\ \text{horiz: } 1 \text{ cm} \rightarrow 200 \text{ m}^3/\text{h} \end{array} \right.$



CONCLUSION:

La puissance absorbée en rognant la roue est inférieure à celles absorbées de la 1ere et 2eme solution.

Vu cette différence nous optons pour la 3eme solution qui consiste au rognage de la roue avec un pourcentage de 1%.

chapitre VIII

RESERVOIR DE MISE EN CHARGE (R M C) :

1-INTRODUCTION:

Le réservoir de mise en charge n'est autre qu'un réservoir de passage. Sa capacité est basée sur la nécessité de maintenir toujours pleine la conduite gravitaire, quoi qu'il en soit, la capacité du réservoir de mise en charge est calculée d'après le temps de fermeture de vannes situées à l'arrivée de réservoirs de stockage notamment celui de ZERALDA et les autres réservoirs alimentés par la conduite gravitaire commune. Ce temps de fermeture de vannes est déterminé afin de limiter les effets du coup de bélier sur la conduite gravitaire. Il est évalué approximativement à 45 min soit 2700 s (temps mis pour communiquer l'accident).

2- CALCUL DU RESERVOIR DE MISE EN CHARGE R.M.C:

En fonctionnement normal, le niveau de l'eau dans le R M C est fixé tant que le débit d'apport Q_A est égal au débit de distribution Q_D , survient l'arrêt des groupes de refoulement ou accident de la conduite gravitaire, on aura $Q_D > Q_A$ le R M C va donc se vider, mais dans ce cas les robinets d'arrivées de réservoirs de stockage vont continuer en fonctionnement, au bout du temps t à partir de l'arrêt, le débit qui s'écoulera du réservoir de mise en charge sera de :

$$q = 0,5787 - \frac{0,5787}{2700} t \quad (\text{fermeture linéaire})$$

et le volume d'eau dV écoulé pendant un temps dt sera de: $dV = q \cdot dt$

$$\text{c'est à dire : } dV = \left(0,5787 - \frac{0,5787}{2700} t \right) \cdot dt$$

en intégrant de 0 à 2700 s nous déterminerons le volume V :

$$V = \int_0^{2700} \left(0,5787 - \frac{0,5787}{2700} t \right) dt$$

- 40 -

$$V = 0,5787 \int_0^{2700} dt - \frac{0,5787}{2700} \int_0^{2700} t dt$$

$$V = 0,5787x (t)_0^{2700} - \frac{0,5787}{2700} (t^2)_0^{2700}$$

$$V = 0,5787 x 2700 - \frac{0,5787}{2700} x \frac{(2700)^2}{2}$$

$$V = 0,5787 x 2700 - 0,5787 \frac{x2700}{2}$$

$$V = \frac{0,5787 x 2700}{2} = 781,25 \text{ m}^3$$

2

Par sécurité la capacité du R M C sera majorée à $V = 1000 \text{ m}^3$ pour tenir compte du temps qui s'écoulera nécessairement entre l'arrêt des groupes et le commencement de la fermeture de robinets.

Le R M C existant est donc capable de faire le transit des débits véhiculés par l'ancienne conduite $\phi 600$ ($15000 \text{ m}^3/\text{J}$) soit $0,1736 \text{ m}^3/\text{s}$ et de la nouvelle conduite $\phi 700$ véhiculant un débit de ($35000 \text{ m}^3/\text{J}$) soit $0,405 \text{ m}^3/\text{s}$.
au total le débit d'apport est de $0,5787 \text{ m}^3/\text{s}$.

Si la hauteur d'eau dans le réservoir de mise en charge est de $4,0 \text{ M}$; le diamètre sera de :

$$V = S.h.$$

$$V = \frac{\pi D^2}{4} x h. \rightarrow 4 V \pi D^2 h.$$

avec $h = 4 \text{ m}$ nous aurons :

$$V = \frac{\pi D^2}{4} h \rightarrow D^2 = \frac{4V}{\pi h} \rightarrow D = \sqrt{\frac{4V}{\pi h}}$$
$$D = \sqrt{\frac{1000}{3,14}} = \sqrt{318,47}$$

$$D = 17,85 \text{ m}$$

on prendra

$$D = 18,0\text{m}$$

Chapitre IX

- 41 -

PROTECTION DES CONDUITES CONTRE LES COUP DE BELIER.

1-GENERALITES :

Le coup de belier est un phénomène oscillatoire qui correspond à la propagation d'ondes de surpression ou de dépression provoquées par une modification rapide du régime d'écoulement dans une conduite.

LES CAUSES LES PLUS FREQUENTES SONT:

- l'arrêt brutal des groupes alimentant la conduite .
- le démarrage des pompes alimentant la conduite .
- la fermeture instantanée ou trop rapide d'une vanne de sectionnement ou d'un robinet d'obturation au bout d'une conduite d'adduction.

Les coups de belier en dehors des ruptures spectaculaires de conduites et de destruction d'appareils de pompage peuvent par leur répétition causer:

- la destruction de joints
- des déboitements de conduites
- des pertes d'eau importantes
- la détérioration de robinetterie ou d'appareils de **COMPTAGE**

2-MOYENS A DIMINUER LES EFFETS DU COUP DE BELIER:

Il n'est pas possible de supprimer totalement les effets du coup de belier, mais il convient de chercher leur limitation à une valeur compatible avec la résistance des installations.

LES PRINCIPAUX DISPOSITIFS UTILISES SONT:

- les volants d'inertie qui protègent la conduite contre les dépressions
- les soupapes de décharge, qui interviennent dans la protection contre la surpression
- les réservoirs d'air qui interviennent à la fois contre les dépressions et les surpressions.

2-1 DISPOSITIFS CHOISIS POUR LES CONDUITES DE REFOULEMENT:

a) Protection à l'arrêt brusque.

Puisque nous disposons des hauteurs de refoulement assez grandes et des groupes électriques, nous avons opté pour l'utilisation des réservoirs d'air.

Les cheminées d'équilibre sont avantageuses lorsque les hauteurs de refoulement sont faibles.

2-2 AMELIORATION DE L'AMORTISSEMENT DE CE PROCESSUS:

L'amélioration s'effectue en interposant entre le réservoir d'air anti-belier et la conduite de refoulement un étranglement qui amortira rapidement les oscillations et permettra aussi de réduire le volume du réservoir d'air, dans notre cas cet étranglement sera une tuyère.

3- METHODE DE RESOLUTION DU COUP DE BELIER:

C'est par l'application de la méthode graphique de BERGERON que le volume du réservoir d'air sera déterminé. Cette méthode nécessite quelques tâtonnements très limités mais la précision est bonne.

3-1 PRINCIPE DU CALCUL DU RESERVOIR D'AIR:

La méthode de BERGERON consiste à déterminer par approximation successives les vitesses de l'eau dans la conduite au niveau du réservoir d'air pendant les oscillations.

Nous partons d'un volume d'air initial arbitraire U_0 , ou se fixera une valeur de V_f (vitesse finale de l'eau après l'intervalle $\theta = \frac{2L}{a}$) et on calcul la variation

du volume d'air ΔU , puis le volume d'air U , la pression dans le réservoir d'air, la pression dans la conduite en ajoutant ou en retranchant les p.d.c suivant les cas (montée ou descente), on vérifiera ensuite sur le diagramme de BERGERON si la pression finale correspond à la vitesse choisie V_f , sinon on refait le même procédé de calcul.

ETUDE DE COUP DE BELIER AU REFOULEMENT (Arrêt brusque).

1- Station de pompage au réservoir de mise en charge (R.M.C).

Les calculs sont faits pour l'horizon 2010, avec la méthode graphique de BERGERON.

La conduite à protéger est de $\phi = 700$ mm

donc de section $S = \frac{\pi D^2}{4} = \frac{3,14 \times (0,7)^2}{4} = 0,3848 \text{ m}^2$

La conduite est en acier d'épaisseur 5mm

le débit véhiculé est $Q_0 = 0,4051 \text{ m}^3/\text{S}$

longueur de la conduite est $L = 1472,5 \text{ M}$

la hauteur géométrique de refoulement est : $H_g = 99,35 \text{ M}$.

on negligera la distance entre le plan d'eau dans le réservoir d'air et l'axe de

refoulement $Q_c = V_0 S \rightarrow V_0 = \frac{Q_0}{S} = \frac{0,4051}{0,3848} = 1,05 \text{ m/S}$

la perte de charge est évaluée à 3,04 M (voir tableau de la page 27).

1-1 VITESSE DE L'ONDECELERITE :

D'après la formule d'ALLIEVI on a :

$$a = \sqrt{\frac{9900}{48,3 + \frac{K D}{e}}}$$

K : coeff qui dépend du matériau de la conduite
on prendra pour l'acier $K = 0,5$.

D : diamètre interieur en mètre ($D = 0,7\text{m}$).

e : épaisseur du tuyau en M e = 0,005 M

$$a = \frac{9900}{\sqrt{48,3 + \frac{0,5 \times 0,7}{0,005}}} = 910,21 \text{ m/s}$$

REMARQUE :

La dépression peut conduire à un aplatissement de la conduite si celle-ci ne présente pas une épaisseur suffisante.

1-2 VALEUR MAXIMALE DU COUP DE BELIER:

$$b = \frac{aV_0}{g} = \frac{910,21 \times 1,05}{9,81} = 97,42 \text{ m d'eau}$$

1-3 SURPRESSION OU DEPRESSION DANS LA CONDUITE:

si H_0 est la pression avant l'apparition du coup de belier

*) Cas de surpression :

$$H_0 + b = 99,35 + 97,42 = 196,77 \text{ M.}$$

*) Cas de dépression:

$$H_0 - b = 99,35 - 97,42 = 1,93 \text{ M.}$$

1-4 TEMPS D'ALLER ET RETOUR DE L'ONDE :

$$T = \frac{2L}{a} = \frac{2 \times 1472,5}{910,21} = 3,2 \text{ s}$$

1-5 PERTE DE CHARGE DANS LA CONDUITE DE REFOULEMENT:

Les pertes de charge sont représentées sur l'épure de BERGERON par la parabole classique qui n'est autre que la caractéristique de la conduite.

Ces pertes de charge sont supposées concentrées en un point, au départ de la pompe, comme s'il existait à cet emplacement un diaphragme fictif donnant la même perte de charge (DUPONT page 275), donc ces pertes de charge doivent s'exprimer en fonction de la vitesse qui se forme en ce point

$$\Delta h = f \frac{L}{D} \frac{V^2}{2g} = \frac{0,02221 \times 1472,5}{0,7} \cdot \frac{V^2}{2 \times 9,81} = 2,38 V^2$$

$\Delta h = 2,38 V_f^2$ où V_f : sera la vitesse finale de l'eau dans la conduite dans un intervalle de temps considéré.

1-
1-6 PERTES DE CHARGE A LA MONTEE DE L'EAU RMC:

Pour amortir rapidement les oscillations et réduire le volume du réservoir d'air, on a utilisé une tuyère à la base de celui-ci voir fig (1 a), à la montée de l'eau, la tuyère aura un coefficient de débit de l'ordre de 0,92.

Le rapport des vitesses $\frac{V_1}{V_f}$ sera égal au rapport inverse des carrés des diamètres

comme le montre la formule qui suit:

$$\frac{V_1}{V_f} = \frac{\phi^2}{d^2} = \frac{\phi^2}{(0,92d)^2} = K$$

0,92: coeff de contraction

ϕ = diamètre de la conduite de refoulement

d : diamètre intérieur de la tuyère

d^1 : diamètre de la veine contractée

V_1 : vitesse de l'eau au niveau de la tuyère

lors de la montée de l'eau vers le R M C

V_f : vitesse finale de l'eau dans la conduite de refoulement à la fin de l'intervalle de temps t .

1-7 CHOIX DU DIAMETRE INTERIEUR DE LA TUYERE (d)

d sera choisi pour que K reste compris entre 15 et 20: $15 < K < 20$

prenons $d = 0,180 \text{ M}$

$$K = \frac{(0,7)^2}{(0,92 \times 0,180)^2} = 18; \text{ prenons } K = 18$$

$$15 < 18 < 20$$

$$\Rightarrow d = 180 \text{ Nm}$$

1-8 PERTES DE CHARGE A LA MONTEE DE L'EAU VERS LE R M C.

$$\Delta h_1 = \frac{C V_1^2}{2g} \quad \Delta h_1: \text{ p.d.c à la montée de l'eau, elle est calculée en fet du rapport } \frac{d^5}{D^5}$$

$$\frac{d^5}{D^5} = \frac{(d^1)^2}{D^2} = \frac{(0,92 \times 180)^2}{(350)^2} = 0,22$$

On tire $\frac{d^5}{D^5} = 0,22$ en se référant au graphique donnant le coeff de p.d.c C dans une tuyère

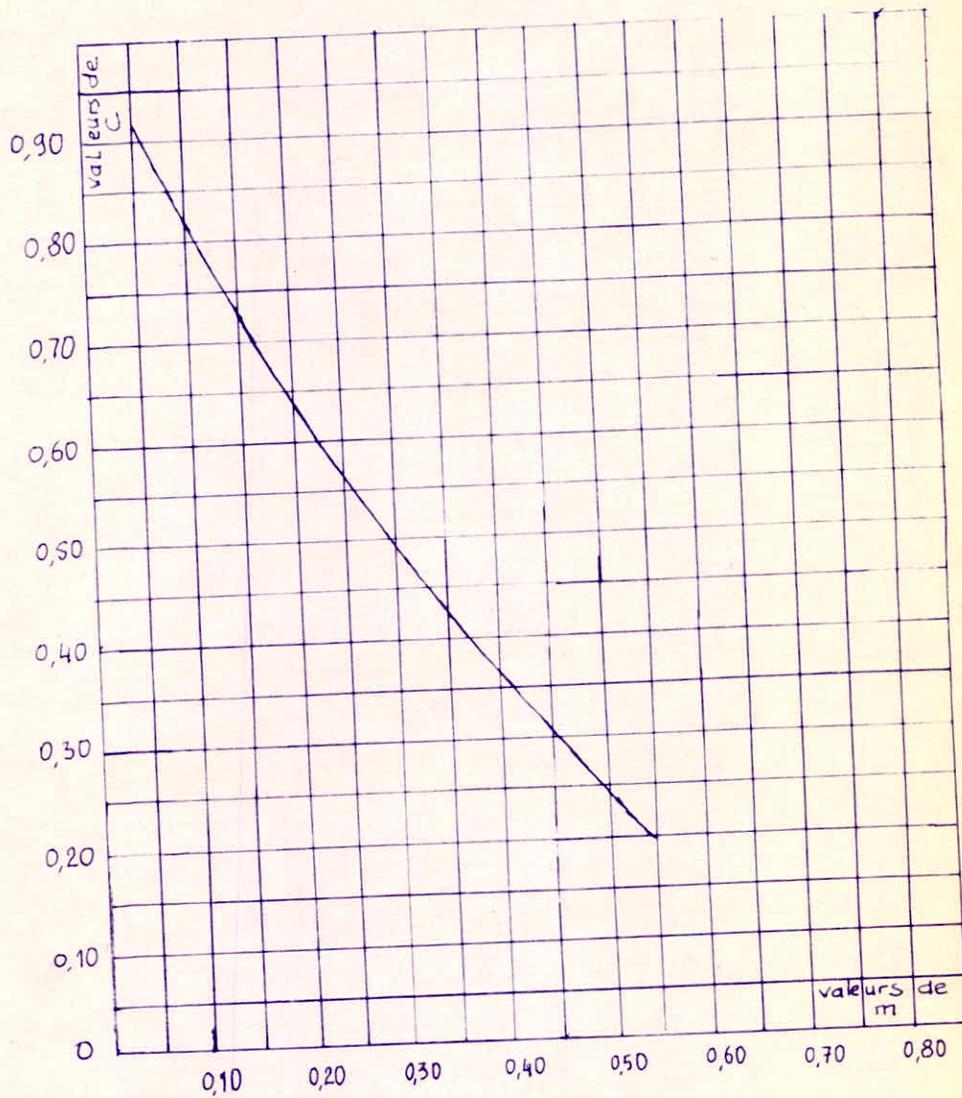
on tire $C = 0,62$

$$\text{d'où } \Delta h_1 = \frac{0,62}{19,62} V_1^2 = 0,0316 V_1^2$$

$$\Delta h_1 = 0,0316 V_1^2$$

COEFFICIENT de Perte de charge C

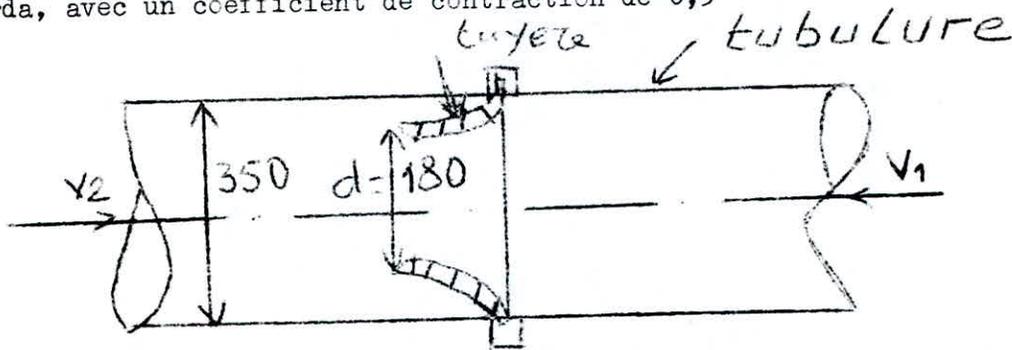
dans une tuyere



1-9 PERTES DE CHARGE A LA DESCENTE DE L'EAU DU R.M.C.

A la descente de l'eau, la tuyère de diamètre ($d = 180 \text{ mm}$) incorporée dans une tubulure de diamètre $D = \frac{\phi}{2} = \frac{700}{2} = 350 \text{ mm}$, agit comme un ajutage rentrant de

Borda, avec un coefficient de contraction de 0,5



$$\frac{v_2}{v_f} = \frac{\pi \phi^2}{4} = \frac{2 \phi^2}{d^2} = \frac{2 \times (700)^2}{(180)^2} = 30$$

$$\frac{0,5 \pi d^2}{4}$$

$$\frac{v_2}{v_f} = 30 \Rightarrow v_2 = 30 v_f$$

v_2 : vitesse de l'eau au niveau de la tuyère lors de la descente de l'eau

par ailleurs

$$\frac{\pi d^2}{4} = \frac{0,5 d^2}{D^2} = 0,5 \times \frac{(180)^2}{(350)^2} = 0,132$$

Le graphique donne $c^1 = 0,76$.

donc

$$\Delta h_2 = \frac{c^1 v_2^2}{2g} = \frac{0,76 v_2^2}{19,62} \Rightarrow \Delta h_2 = 0,0387 v_2^2$$

$$\Delta h_2 = 0,0387 v_2^2$$

1-10 VARIATION DU VOLUME D'AIR.

$$\Delta U = S \cdot \theta \cdot V_M$$

V_M : vitesse moyenne qui sera supposée égale à la moyenne arithmétique des vitesses au début et à la fin de l'intervalle

$$\Delta U = 0,3848 \times 3,2 \cdot V_M$$

$$\Delta U = 1,231 \cdot V_M$$

1-11 PRESSION DANS LE RESERVOIR D'AIR.

La pression dans le réservoir d'air est exprimée en admettant que la détente de l'eau s'effectue conformément à la loi de POISSON:

$$Z = \frac{(Z_0 + \Delta H)}{U^{1,4}} U_0^{1,4}$$

où: Z_0 : pression absolue en marche normale

Δh : perte de charge dans la conduite en régime de fonctionnement normale

U_0 : volume d'air choisi arbitrairement

nous avons choisi un $U_0 = 4 \text{ m}^3$

U = le nouveau volume d'air

$$Z = \frac{(Z_0 + \Delta H_0)}{U^{1,4}} U_0^{1,4} = \frac{(103,35 + 10 + 3,04) \cdot 4}{U^{1,4}}$$

$$Z = \frac{811}{U^{1,4}}$$

20- PRESSION DANS LA CONDUITE AVEC PERTE DE CHARGE:

a) montée : $Z - \Delta h_1 \Rightarrow Z - 0,0316 V_1^2$

b) descente $Z + \Delta h_2 \Rightarrow Z + 0,0387 V_2^2$

2-1: PRESSION DANS LA CONDUITE SANS p.d.c/

On cherche sur la parabole des p.d.c dans la conduite, la valeur ΔH pour la vitesse finale V_f considérée.

a) montée :

$$P = Z - \Delta h_1 - \delta = Z - 0,0316 V_1^2 - 2,38 V_f^2$$

b) descente:

$$P^1 = Z + \Delta H_2 + \delta \Rightarrow P = Z + 0,0387 V_2^2 + 2,38 V_f^2$$

2-2: Par la valeur de la pression finale absolue que sera menée l'horizontale qui recoupera la droite $+ a$ en un point tel que $2 P, 4 P, \dots$ et qui devra correspondre à la finale V_f choisie ou fixée au départ.

2-3: DETERMINATION DE LA PENTE DE LA DROITE.

Les abscisses sont gradués selon les vitesses de l'eau dans la conduite au lieu des débits. Ce n'est qu'un changement d'appellation puisque la conduite présente un diamètre uniforme.

$$\phi = 0,700 \text{ m}$$

$$S = 0,3848 \text{ m}^2$$

$$a = 910,21 \text{ m/s.}$$

donc : $\frac{a}{g_s} = \frac{910,21}{9,81 \times 0,3848} = 241,122 \text{ [T L}^{-2} \text{]}$

= 50 =

$$a \quad [L T^{-1}]$$

$$g \quad [L T^{-2}]$$

$$S \quad [L^2]$$

$$\text{d'où : } \frac{L \cdot T^{-1}}{L T^{-2} L^2} = T^{-1} T^2 L^{-2} = [T L^{-2}]$$

Puisque $\frac{b}{q} = \frac{241,122}{1 \text{ m}^3/\text{s}}$ de même dimension

échelles des pressions (ordonnée b)

l'échelle des pressions est graduée

à raison de 1 Cm pour 10 Cm

$$1 \text{ Cm} \rightarrow 10 \text{ Cm}$$

$$X \text{ Cm} \leftarrow 241,122$$

$$X = \boxed{24,112 \text{ Cm}}$$

échelles des vitesses (abscisse q)

l'échelle des vitesses est graduée à raison de 1 Cm pour 0,1 m/s on transforme

théoriquement l'échelle des vitesses en l'échelle des débits:

$$1 \text{ Cm} \rightarrow 0,1 \text{ m/s} \text{ soit : } Q = 0,1 \times 0,3848 = 0,03848 \text{ m}^3/\text{s}.$$

$$1 \text{ Cm} \rightarrow 0,03848 \text{ m}^3/\text{s}$$

$$X \leftarrow 1 \text{ m}^3/\text{s}$$

$$X = \boxed{25,988 \text{ Cm}}$$

$$\text{la pente sera de : } \frac{a}{q} = \frac{24,112}{25,988} = 0,9278$$

$$\text{qs } 25,988$$

$$\text{tg } X = 0,9278 \Rightarrow X = 42^\circ 86' 1''$$

on prendra $X = 43^\circ$

= 51 =

2-4: VOLUME DU RESERVOIR D'AIR

D'après les résultats obtenus au tableau de calcul **du coup de belier**, on remarquera facilement que l'air peut occuper un volume maximum de:

$$U_{\max} = 5,404 \text{ m}^3$$

mais à cet instant le réservoir doit contenir de l'eau ce qui permettra d'éviter le passage de l'air dans la conduite.

Nous proposons donc un volume d'air totale:

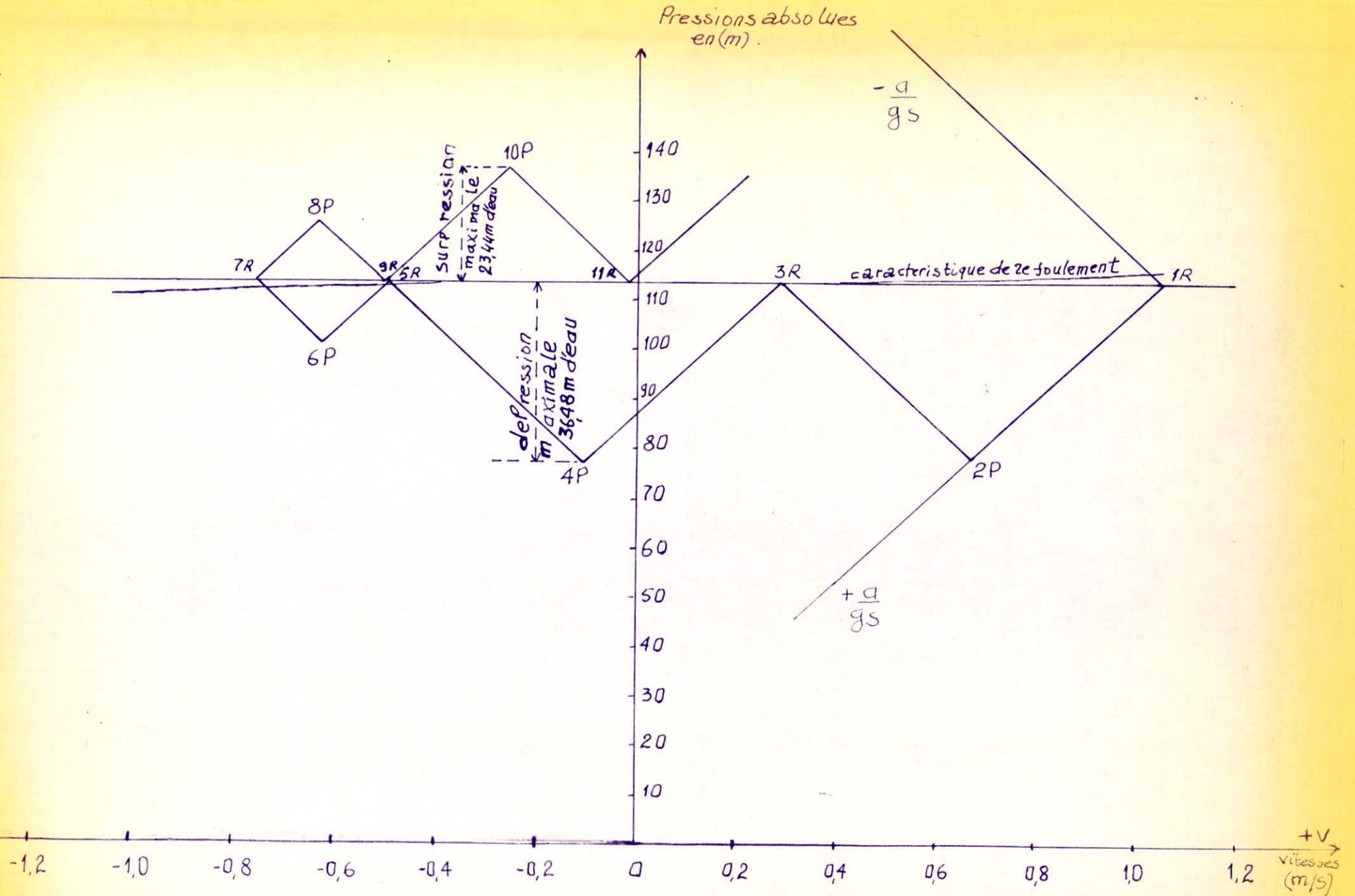
$$U = 6 \text{ m}^3.$$

RESULTATS DE CALCUL DU COUP DE BELIER

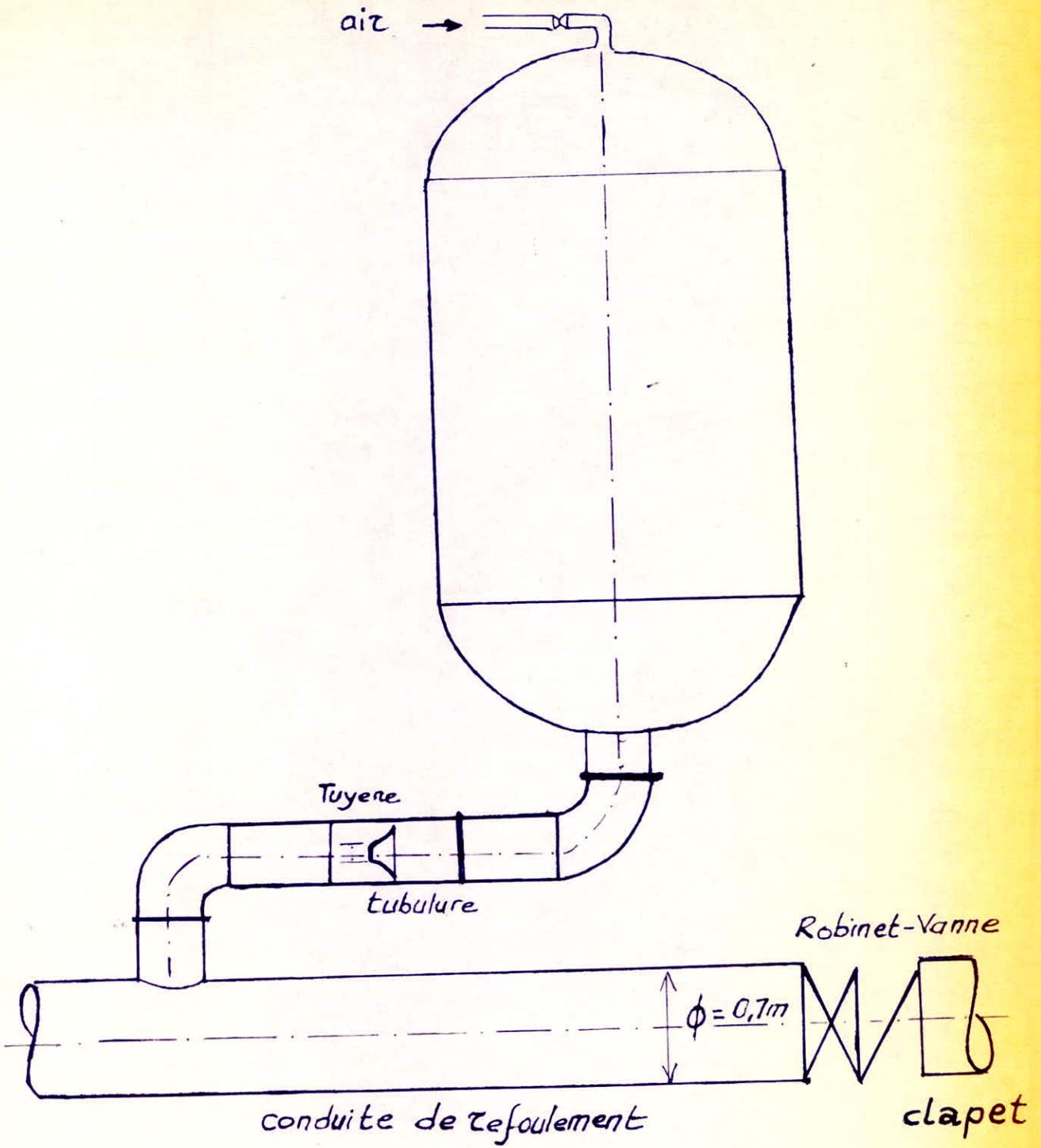
SP.-RMC

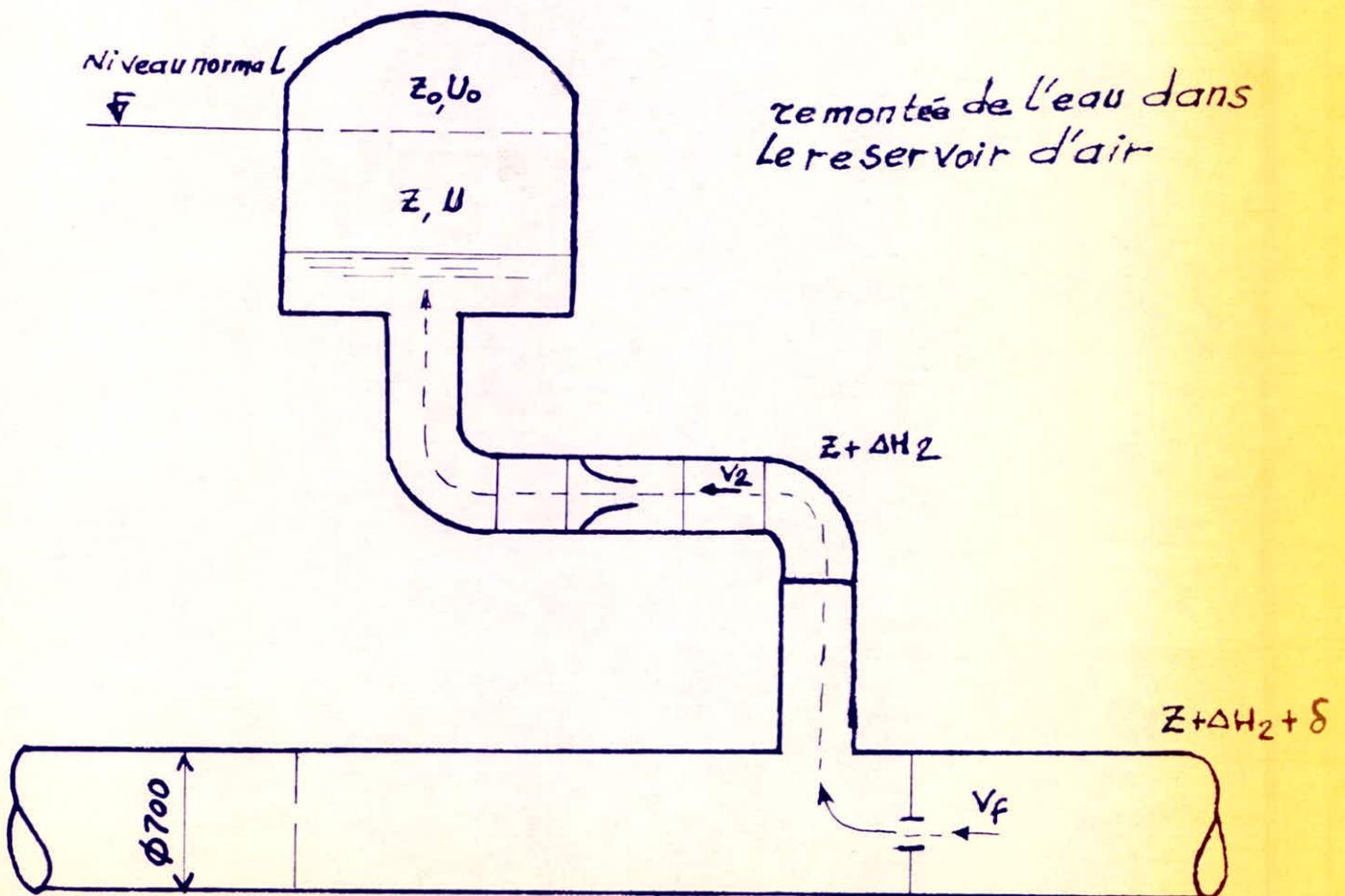
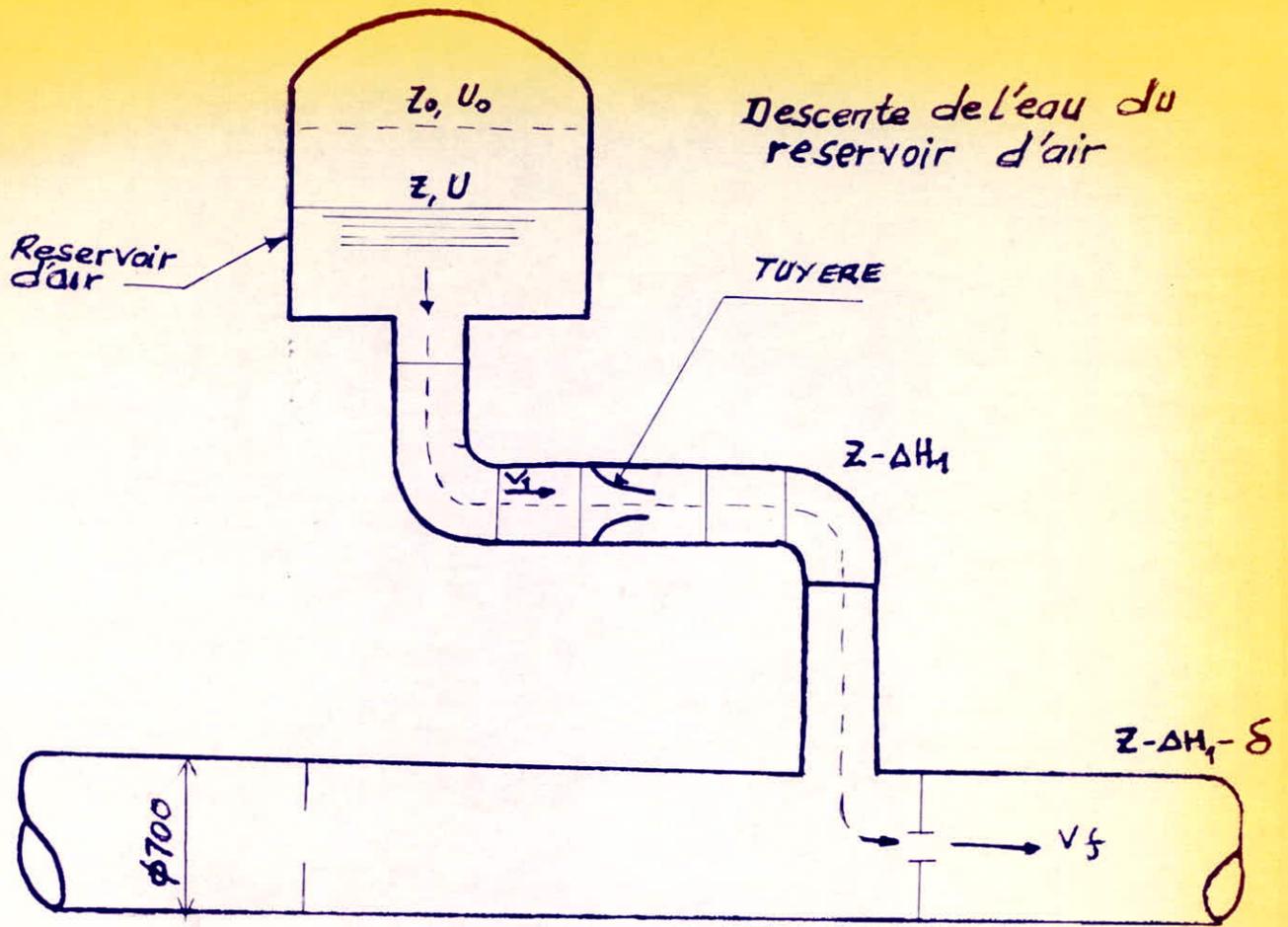
Intervalles de temps θ	Variation du volume d'air $\Delta U = S \cdot \theta \cdot V_m = 0,3848 \times 3,2 V_m$ $\Delta U = 1,231 V_m$	Volume d'air U en (m^3)	Pression dans le réservoir d'air: $Z = \frac{(113,35 + 3,04) \times 4^{1,4}}{U^{1,4}}$ (m)	Vitesse dans la tubulure de branchement: montée: $V_1 = 18 V_f$ Descente: $V_2 = 30 V_f$	Perte de charge dans la tuyère: montée: $\Delta h_1 = 0,0316 V_1^2$ Descente: $\Delta h_2 = 0,0387 V_2^2$	Pression dans la conduite avec pertes de charge: montée: $Z - \Delta h_1$ descente: $Z + \Delta h_2$	Perte de charge de refolement: $S = 2,38 V_f^2$ (m)	Pression dans la conduite sans pertes de charge: montée: $Z - \Delta H_1 - S$ descente: $Z + \Delta H_2 + S$	Vitesse lue sur le graphique V_f (m/s)	Designation du point	Vitesse moyenne V_m (m/s)	Vitesse finale V_f choisie (m/s)
0	0	$U_0 = 4 m^3$	$Z_0 + \delta_0 = 116,4$.	.	116,4	3,04	113,36	$V_0 = 1,05$	1R		
θ	1,059	5,059	83,82	12,06	4,60	79,22	1,07	78,15	0,67	2P	0,860	0,67
2 θ	0,345	5,404	76,42	-3,30	0,42	76,84	0,03	76,87	-0,11	4P	0,280	-0,11
3 θ	-0,455	4,949	86,44	-18,90	13,82	100,26	0,94	101,20	-0,63	6P	-0,370	-0,63
4 θ	-0,782	4,167	109,97	-19,20	14,27	124,24	0,97	125,21	-0,64	8P	-0,635	-0,64
5 θ	-0,554	3,613	134,28	-7,80	2,35	136,63	0,16	136,79	-0,26	10P	-0,45	-0,26
6 θ	-0,025	3,588	135,59	3,96	0,49	135,1	0,12	134,98	0,22	12P	-0,02	0,22

EPURE DE BERGERON - ARRÊT BRUSQUE DE LA POMPE SP-RMC



SCHEMA DU RESERVOIR D'AIR





Chapitre X

--0--

RESEAU DE DISTRIBUTION

--0--

1-1 GENERALITES.

La distribution se fait à partir du réservoir dans le réseau de canalisations sur lesquelles les branchements seront piqués pour l'alimentation de nos abonnés. Les canalisations devront donc présenter un diamètre suffisant de façon à assurer le débit maxima avec une pression au sol compatible avec la hauteur des immeubles.

1-2 DEBITS.

On doit avoir des conduites capables de transiter les plus forts débits en tenant compte des débits de pointe.

Le coefficient de pointe qui a été pris en considération est égale à 3,0, les canalisations seront calculées avec un débit de pointe de $3 Q_m \cdot j + Q_{ri}$.

1-3 CHOIX DU DIAMETRE:

On se réfère au diamètres normalisés. Ne pas descendre au dessous de 0,040 M voire 0,060 m.

1-4 VITESSE DE L'EAU:

La vitesse de l'eau dans les conduites sera de l'ordre de 0,4 à 1,60 m/s, dans notre cas nous avons pris des vitesses entre 0,41 et 1,52 m/s pour augmenter les pertes de charges ce qui entraine des pressions au sol dont celle maximale est 60 M et la pression minimale est supérieur à 10 m.

- Les canalisations alimentant les appareils d'incendie doivent pouvoir fournir un débit minimal de 17 l/s avec une pression au sol d'au moins 1 bar (10 m d'eau). Les appareils hydrauliques utilisés par les pompiers sont soit des bouches d'incendie, soit des poteaux d'incendie, mieux visible, ces appareils doivent être espacés de 200 à 300 m les uns des autres.

Si les risques sont faibles l'ecartement pourra être porter à 400m.

1-5 DETERMINATION DES DEBITS AUX NOEUDS:

En ce qui concerne le débit de chaque noeud on délimite la zone desservie par ce dernier.

La Ville de ZERALDA et sa Z.H.U.N seront composé de plusieurs mailles (8) dans lesquelles les densités seront identiques dans la zone limitant le noeud, car on a pris une distribution homogène de la population.

La superficie de chaque noeud sera déterminée par la méthode des médiatrices, et ayant les densités identiques nous trouvons la population possible avec la consommation spécifique et nous déduisons le débit dans chaque noeud et multipliant ce débit par un coefficient de pointe

$K = 3,0$; nous obtiendrons le débit de pointe au noeud.

FORMULES UTILISEES :

* densité de la population

$$d = \frac{N_p}{S_t} \quad (\text{hab/ha}) \quad \text{où } N_p : \text{ population} \\ S_t : \text{ surface totale des mailles}$$

* consommation spécifique:

$$q = \frac{Q_{\text{moy. jour}}}{N_p} \quad Q_{\text{moy. jour}} = \text{débit moyen journalier}$$

$$q \text{ en } m^3/j/\text{hab} \quad \text{ou} \quad L/J/\text{hab.}$$

* la population dans chaque zone du noeud :

$$N_i = S_i \times d. \quad \text{où } S_i : \text{ surface de la zone du noeud}$$

* la consommation par noeud sera :

$$Q_i = N_i \cdot q$$

APPLICATION NUMERIQUE:

$$\begin{aligned} * \text{ densité: } & \quad N_p = 59255 \text{ hab} \\ & \quad S_t = 93,46 \text{ ha} \end{aligned} \quad \Rightarrow d = \frac{N_p}{S_t} = \frac{59255}{93,46} = 634 \text{ hab/ha}$$

* consommation spécifique:

$$\begin{aligned} Q_{\text{moy. jour}} &= 8782,92 \text{ m}^3/J \\ N_p &= 59255 \text{ hab} \end{aligned} \quad \Rightarrow q = \frac{8782,92}{59255} = 0,1482 \text{ m}^3/J/\text{hab}$$

$$q = 148,2 \text{ l/J/hab}$$

DEBITS SOUTIZES

NOEUDS	Mailles	Surface de Zones (ha)	cons. spécifique l/d/hab	Densité hab/ha	Population possible	cons. par noeud l/s	Coef. de pointe	Debits soutirés l/s
1	I, II	4,54	148,2	634	2878	4,94	3	14,82
2	I	1,36			862	1,48		4,44
3	I	3,46			2194	3,76		11,28
5	I, V	5,64			3576	5,94		17,82
6	V	2,28			1446	2,48		7,44
7	V	1,00			634	1,09		3,27
8	V	0,84			533	0,91		2,73
9	V, VI	0,78			495	0,85		2,55
10	VIII	1,68			1065	1,83		5,49
11	VI	1,52			964	1,65		4,95
12	VI	0,24			152	0,26		0,78
13	VI, VII	3,20			2029	3,48		10,44
14	VII	1,30			824	1,41		4,23
15	VII	2,02			1281	2,20		6,60
16	VII, VIII	1,34			850	1,46		4,38
17	VI, VII, VIII	7,26			4603	7,89		23,67
19	II, V, VII	5,62			3563	6,11		18,33
20	II	6,24			3956	6,79		20,37
22	I, II	7,08			4489	7,70		23,10
23	IV, V, VII	8,58			5440	9,33		27,99
24	I, II, V	4,66			2954	5,07		15,21
25	V, VII, II	5,22			3309	5,68		17,04
26	IV, V, VI	5,82			3690	6,33		18,99
27	IV, VII, VI	7,48			4742	8,13		24,39
		Σ: 93,46			Σ: 59255			Σ: 304,35

1-6 CALCUL DU RESEAU MAILLE PAR LA METHODE DE HARDY-GROSS:

Le calcul du réseau maillé est conduit par approximations successives selon la méthode d'HARDY-GROSS. Cette méthode repose sur les deux lois successives:

1 re loi : en un noeud quelconque de conduites la somme des débits qui arrivent à ce noeud est égale à la somme des débits qui en partent, cette loi est évidente et est à rapprocher de la loi de KIRCHOFF en électricité.

2eme loi : le long d'un parcours orienté et fermé la somme algébrique des pertes de charge est nulle l'orientation positive est donné par le sens de déplacement des aiguilles d'une montre.

Les pertes de charges seront affectués du signe des débits puisqu'elles y croissent dans le sens de l'écoulement de l'eau.

*longueur équivalente:

Les pertes de charge singulières peuvent être exprimer par la longueur équivalente de conduite (L_e) c'est à dire par la longueur d'une conduite ayant des caractéristiques bien déterminées occasionnant la même perte de charge lors du passage du même débit de sorte que:

$$\Delta H = F \frac{L_e \sum \gamma v^2}{D_h^2 \cdot g} = \frac{\sum \gamma v^2}{2 g}$$

d'où la longueur équivalente aux pertes de charge singulière $L_e \gamma = \frac{\sum D_h}{F} (A)$

En vue de pouvoir profiter des facilités offertes par la théorie de la longueur fluidodynamique en application de la formule de DARCY WEISSBACH:

$$\Delta H = F \frac{L}{D_h} \frac{V^2}{2g} = \frac{F L Q^2}{2g D_h A^2}$$

ou L = longueur géométrique du tronçon (m)

f = coefficient de frottement

$D_h = D$ (conduite pleine)

$\frac{Q}{A}$ = vitesse d'écoulement

en introduisant le concept de la perte de charge débitaire ΔH_Q qui est la perte de charge provoquée par le passage d'un débit égal à l'unité.

$$\Delta H_Q = \frac{F \cdot L}{2 g D_h A^2} = \frac{\Delta H}{Q^2}$$

Dans ce cas le gradient de la perte de charge débitaire J_Q qui est la perte

de charge débitaire $J_Q = \frac{\Delta H_Q}{L} = \frac{J}{Q^2} = \frac{F}{2gD_h A^2}$ (B)

la dimension de J_Q est $L^{-6} T^2$ son unité $S I M^{-6} S^2$

pour les profils circulaires avec $\pi = 3,14$ et $g = 9,8 M/S^2$ on aura:

$$J_Q = \frac{8,28 \cdot 10^{-2} F}{D^5} \quad (M^{-6} S^2)$$

En zone pleine de turbulence $F = F_Q$ ne dépend que de la rugosité relative de la conduite donc J_Q sera considéré comme constante caractéristique de la conduite mais la valeur J_Q n'est plus valable pour un régime de transition

$$Fr = 2g D_h A^2 J_Q$$

pour les profils circulaires on a: $f_r = 12,09 \cdot D^5 \cdot J_Q$

en éliminant F entre A et B on trouve

$$Le_Y = \frac{\sum Y}{2g A^2 J_Q} \text{ et pour les profils circulaires}$$

$$Le_Y = \frac{16 \sum Y}{2g \pi^2 D^4 J_Q} = \frac{8,28 \cdot 10^{-2} \sum Y}{D^4 J_Q}$$

En ajoutant la longueur le γ équivalente aux pertes de charges singulières à la longueur géométrique de la conduite, on obtient la longueur équivalente totale

$$L_e = L + L_e \gamma$$

dans notre cas nous avons pris $L_e \gamma = 15\% L$

En régime turbulent rugueux la perte de charge se produisant le long de la conduite peut être exprimée par:

$$\Delta H = J \cdot L_e = Q^2 \cdot J_Q \cdot L_e = Q^2 \cdot \Delta H_Q$$

d'où la perte de charge débitaire, caractérisant une telle conduite est:

$$\Delta H_Q = J_Q \cdot L_e = r$$

Cette dernière équation montre que la perte de charge débitaire constituée par le produit $J_Q \cdot L_e$ est une grandeur ayant une analogie avec une résistance d'un

conducteur électrique alors $J_Q = \Delta H_Q = r$

d'où nous pouvons écrire $\Delta H = Q^2 \cdot J_Q \cdot L_e = r \cdot Q^2$

Cette formule sera utilisée pour les calculs des mailles si le régime n'est pas turbulent rugueux le coefficient de frottement sera calculé par la formule de COLBROOK, en prenant comme première approximation la valeur de F calculé par NIKURADZE qui est : $F = (1,14 - 0,86 \frac{100}{D_h})^{-2}$

D_h

on procède ensuite par itération jusqu'à ce qu'on trouve la valeur exacte de F avec laquelle on calcul les pertes de charges.

CALCUL DU DEBIT CORRECTIF:

Nous avons $\Delta H = K Q^2$

les premiers débits Q_0 supposés de façon à satisfaire la première loi des débits après une première approximation les débits Q_0 corrigés par un débit ΔQ_0 alors le nouveau débit sera:

$$Q_1 = Q_0 + \Delta Q_0$$

et on aura une perte de charge égale à $\Delta H = K Q_1^2$ d'où $\Delta H = K (Q_0 + \Delta Q_0)^2$
le long d'un contour fermé nous avons: $\sum_{i=0}^n \Delta H_i = \sum_{i=0}^n r_i (Q_i + \Delta Q_i)^2 = 0$

$$\Rightarrow \sum_{i=0}^n \Delta H_i = \sum_{i=0}^n r_i (Q_i^2 + 2Q_i \Delta Q_i + \Delta Q_i^2) = 0$$

comme ΔQ_i est petit devant Q_i on pourra le négliger ce qui entraîne:

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^n \Delta H_i &= \sum_{i=0}^n r_i (Q_i^2 + 2Q_i \Delta Q_i) \\ &= \sum_{i=0}^n r_i Q_i^2 + 2 \sum_{i=0}^n r_i Q_i \Delta Q_i = 0 \end{aligned}$$

$$\text{d'où } 2 \sum_{i=0}^n r_i Q_i \Delta Q_i = - \sum_{i=0}^n r_i Q_i^2$$

donc le débit correctif ΔQ_i sera:

$$\Delta Q_i = \frac{- \sum_{i=0}^n r_i Q_i^2}{2 \sum_{i=0}^n r_i Q_i}$$

avec une rugosité absolue $\epsilon = 10^{-3}$ m et une viscosité cinématique $\nu = 10^{-6}$ m²/s

on procède aux calculs (planche N° 3)

Chaque maille est ainsi calculée séparément et la valeur de ΔQ_i est trouvée d'après la formule donnée plus haut.

Les corrections à apporter à la valeur estimée en première approximation des débits sont divisées en deux:

- celles propres à la maille considéré avec le signe de ΔQ_i de la dite maille
- celles propres à la maille adjacente en ce qui concerne les conduites communes à deux mailles avec le signe contraire à celui de ΔQ_i calculé par la maille adjacente.

Il suffit de faire la somme algébrique de ces corrections et de l'ajouter au débit Q_i pour avoir le nouveau débit Q_{i+1} .

Les mêmes opérations sont recommencées avec le débit Q_{i+1} puis on poursuit les approximations jusqu'à ce que les valeurs de Q_i^p soient voisines de Zéro (pratiquement on prend $\Delta Q = 0$ quand $\Delta Q < 0,4$) et jusqu'à ce que les pertes de charge sur le conterer fermé soient inférieurs à 0,5m environ).

7-6-2 PRESSION AU SOL:

On complète enfin le tableau par le calcul de la pression au sol

$$P_s = C_p - C_t \quad \text{où } P_s : \text{pression au sol}$$
$$C_p : \text{côte du piézométrique}$$
$$C_t : \text{côte du terrain}$$

La valeur maximal des pressions au sol doit être (60 m dans notre cas 59,85 m.

La côte piézométrique au bout d'un tronçon est égale à la côte piézométrique au début de ce tronçon moins les pertes de charge le long de ce tronçon.

La côte piézométrique du point de liaison, réseau de distribution, conduite de distribution est égale à la côte du radier du réservoir moins les pertes de charge la long de la conduite de distribution .

Dans notre cas le point de liaison est le point (1). Dans nos calculs nous avons utilisé un programme de la calculatrice T I 59 qui se présente comme suit: *page suivante*

Calcul de la pression au point 1

$$P_{s_1} = C_{TP} - P.D. C_{R-1} - \hat{C}te(1)$$
$$P_{s_1} = 101,5 - 5,17 - 36,5 = 59,83 \text{ m}$$

Programme:

2nd LBL
 A
 2nd STFLG
 8
 RCL
 3
 ÷
 RCL
 0
 =
 2nd LOG
 X
 2
 +/-
 +
 1
 •
 1
 4
 =
 X²
 1/x
 STO
 5
 2nd LBL
 =
 2
 •
 5
 1
 X
 RCL
 0
 X
 2nd TT
 X
 RCL
 4
 ÷
 4
 ÷
 RCL
 1
 2nd |x|
 ÷
 RCL
 5

√x
 +
 RCL
 3
 ÷
 3
 •
 7
 ÷
 RCL
 0
 =
 2nd LOG
 X
 2
 +/-
 +
 =
 X²
 1/x
 STO
 6
 -
 RCL
 5
 =
 2nd |x|
 INV
 2nd x>t
 X²
 RCL
 6
 STO
 5
 STO
 =
 2nd LBL
 X²
 RCL
 6
 X
 8
 X
 RCL
 1
 X²
 ÷
 2nd TT

X²
 ÷
 9
 •
 8
 ÷
 RCL
 0
 yx
 5
 =
 STO
 7
 R/S
 X
 RCL
 2
 =
 STO
 8
 SUM
 9
 R/S
 ÷
 RCL
 1
 =
 STO
 10
 SUM
 11
 R/S
 2nd LBL
 B
 RCL
 9
 R/S
 ÷
 RCL
 11
 R/S
 ÷
 2
 =
 +/-
 STO
 12
 RCL

9
 +/-
 SUM
 9
 RCL
 11
 +/-
 SUM
 11
 RCL
 12
 R/S

1) Introduction

Φ_i → STO 00
 Q_i → STO 01
 L_i → STO 02
 E → STO 03
 D → STO 04
 Precision x>t

2) Resultats:
 APPUYER SUR

[A] ⇒ J_i
 [R/S] ⇒ ΔH_i
 [R/S] ⇒ $\frac{\Delta H_i}{Q_i}$
 Repeter la même chose pour tous les "n" tronçons puis APPUYER SUR:
 [B] ⇒ $\sum_{i=1}^n \Delta H_i$
 [R/S] ⇒ $\sum_{i=1}^n \frac{\Delta H_i}{Q_i}$
 [R/S] ⇒ $\Delta Q = -\frac{\sum \Delta H_i}{2 \sum \frac{\Delta H_i}{Q_i}}$

Remarque:
 a) si Q_i < 0 l'introduire avec le signe (-) → 01 et introduire avec le signe (-) → 02 on aura:
 ΔH_i < 0 et $\frac{\Delta H_i}{Q_i} > 0$
 b) Ne jamais utiliser la touche CLR

ACCESSOIRES DES RESEAUX:

Pour des raisons économiques (de transport et de pose), dans notre étude nous avons opté pour des conduites en acier qui seront évidemment complétées par des appareils hydrauliques.

ROBINETS - VANNE:

Les robinets-vanne permettent l'isolement des divers tronçons de canalisations. Nous les trouverons donc à chaque noeud du réseau ou sur le parcours d'une longue conduite, afin d'avoir la facilité de réparer un bref accidenté tout en limitant la gêne ainsi occasionnée.

VENTOUSES:

Les ventouses seront placées sur les points, les plus hauts, leur rôle est d'évacuer l'air entraîné par l'eau venant s'accumuler en ces points et qui a tendance à perturber l'écoulement *ou à détruire* la canalisation.

BOUCHE D'INCENDIE:

Les bouches d'incendie doivent être raccordées sur des canalisations capables de fournir au point correspondant un débit de 17l/s sous une pression suffisante.

TES:

On envisage un té dans chaque ramification à trois diamètres. Si leurs dimensions ne sont pas les mêmes, il est nécessaire de prévoir un cône de réduction pour pouvoir les placer.

Chapitre XI

Protection des conduites contre la corrosion/

Quand on a une conduite en acier à poser dans un sol, il est indispensable de connaître certaines données du terrain en question afin de pouvoir mettre en évidence le phénomène de la corrosion et l'éviter par un moyen de protection s'adaptant à la situation.

1-1 FACTEURS DE LA CORROSION:

a) L'eau:

L'eau elle même n'a pas un caractère corrosif par contre, certains éléments qui peuvent bien conférer ont des effets importants sur la corrosion.

b) Le P H:

Le P H de l'eau dépend de la teneur en GAZ dissous tels que CO_2 et H_2S , en pratique si le P H de l'eau est inférieur à 10, l'eau dans le cas a un effet corrosif envers l'acier. Pour éviter donc la corrosion, on doit augmenter le P H de l'eau tout en veillant sur son oxygenation.

c) La température:

Les fortes variations de température entraînent une accélération de la corrosion admet que pour une variation de $30^\circ C$ le taux de corrosion est multiplié par 2 jusqu'à 3.

d) Le métal:

L'acier étant dans notre cas compté dans un milieu de potentiels différents sera constamment attaqué si une protection ne sera pas envisagée.

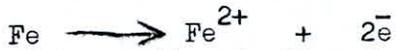
1-2 LA CORROSION ELECTRO-CHIMIQUE:

Elle est caractérisé par la circulation d'un courant électrique. (corrosion par électrolytes).

1-2-1 MECANISME DE LA CORROSION:

La corrosion d'un métal se fait par oxydation, c'est à dire par perte d'électrons, le métal devient alors ion positif et va se combiner avec un autre ion négatif rencontré dans cette solution.

La réaction d'oxydation du fer est schématisée ainsi:



pour empêcher cette réaction de se produire il faut s'opposer à la perte d'électrons c'est le but de la protection cathodique.

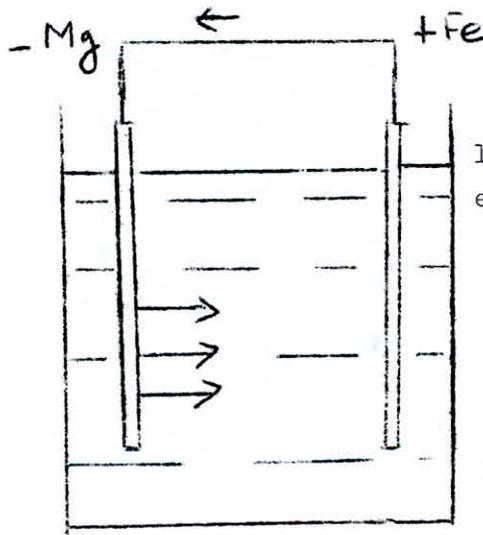
1-2-2 CORROSION PAR FORMATION DE PILE:

La corrosion dans ce cas se présente sous 2 aspects/

a) couple galvanique (pile constituée de métaux différents) une simple analogie nous donne l'explication à cette forme.

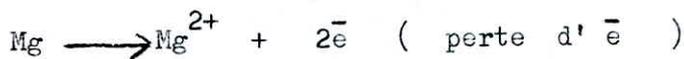
Deux métaux, à potentiels d'équilibre différents, reliés électriquement et plongés dans un électrolyte forment une pile.

Le métal dont le potentiel est le plus négatif (anode) se dissout, l'autre métal (cathode) se trouve protégé.



le fer est protégé le magnesium est attaqué

Le magnesium qui présente le potentiel (- 1,49 VOLTS) devient anode et se trouve corroder (oxydation du métal)



Le fer par contre présente le potentiel (- 0,34 volts) jouera le rôle de cathode et se trouve protégé (réduction du métal)

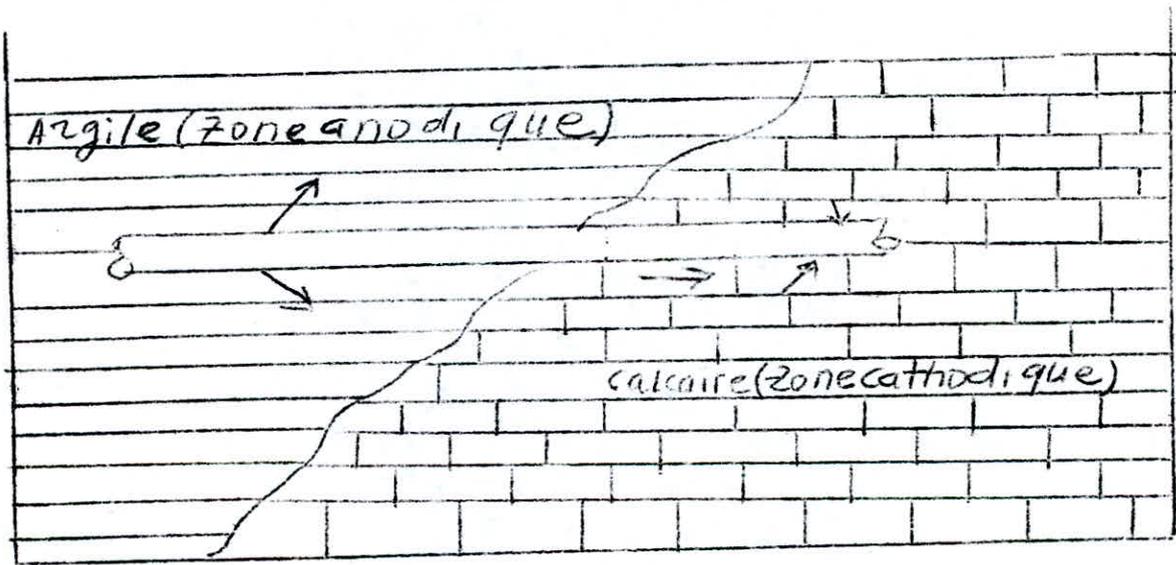


1-2-3 PILE DE CONCENTRATION (pile géologique).

Elle s'obtient quand on plonge deux électrodes de même métal dans un électrolyte à concentrations différentes :

en terme d'illustration nous citons l'exemple suivant :

les terrains argileux, marécageux, humides et peu aérés sont anodiques, par contre ceux calcaires sableux secs et bien aérés sont cathodiques ; ceci représente un électrolyte à des concentrations différentes.



Corrosion par formation de pile.

1-3 REMEDY CONTRE LA CORROSION:

1-3-1: Qualité du terrain:

L'agressivité du terrain est déterminée en fonction de la résistivité du sol le long de la canalisation.

Le terrain est considéré comme agressif quand sa résistivité moyenne descend au dessous de 50 $\Omega \cdot m$, entre 50 et 100, le terrain est faiblement agressif, au delà de 100 $\Omega \cdot m$, le terrain est non agressif.

1-3-2: Principe de la protection cathodique:

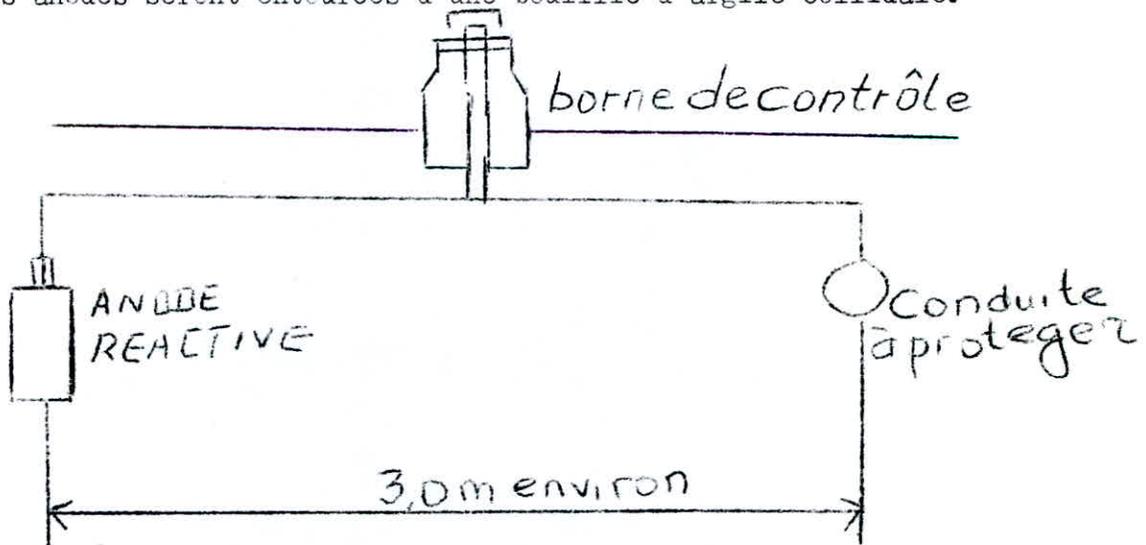
La protection cathodique consiste:

- soit à constituer avec un métal plus électro-négatif que le fer, une pile où le fer jouera le rôle de cathode
- soit à relier la conduite, d'une part à une source d'énergie électrique extérieure et, d'autre part à une anode enfoncée dans le sol et destinée à se corroder.

a) protection cathodique par anode réactive:

il s'agit de relier de place en place, dans les terrains agressifs la conduite à une pièce de métal plus électro-négative que le fer (ZINC ou MAGNESIUM).

On enfouie dans le sol des anodes réactives cylindriques de 15 à 30 Kg à 3,0 m de la conduite à laquelle elles sont reliées. Pour l'efficacité de la protection les anodes seront entourées d'une bouillie d'argile collidale.



en guise d'illustration nous donnons les 2 relations qui calculent la masse et le nombre d'anode qu'il faut pour cette protection.

La masse nécessaire d'anode à dissoudre est donnée pour une certaine durée de passage est donnée par la loi de FERADAY:

$$m = \frac{I.t.M}{F.V}$$

- où :
- I : intensité du courant (A)
 - M : masse atomique du métal de l'anode en gramme
 - t : temps de passage du courant
 - V : valence du métal de l'anode
 - F : 1 FARADAY = 96500 Coulombs
 - M : masse dissoute de l'anode (g)

le nombre d'anode nécessaire pour la protection est donné par la relation suivante:

$$n = \frac{S . i}{I}$$

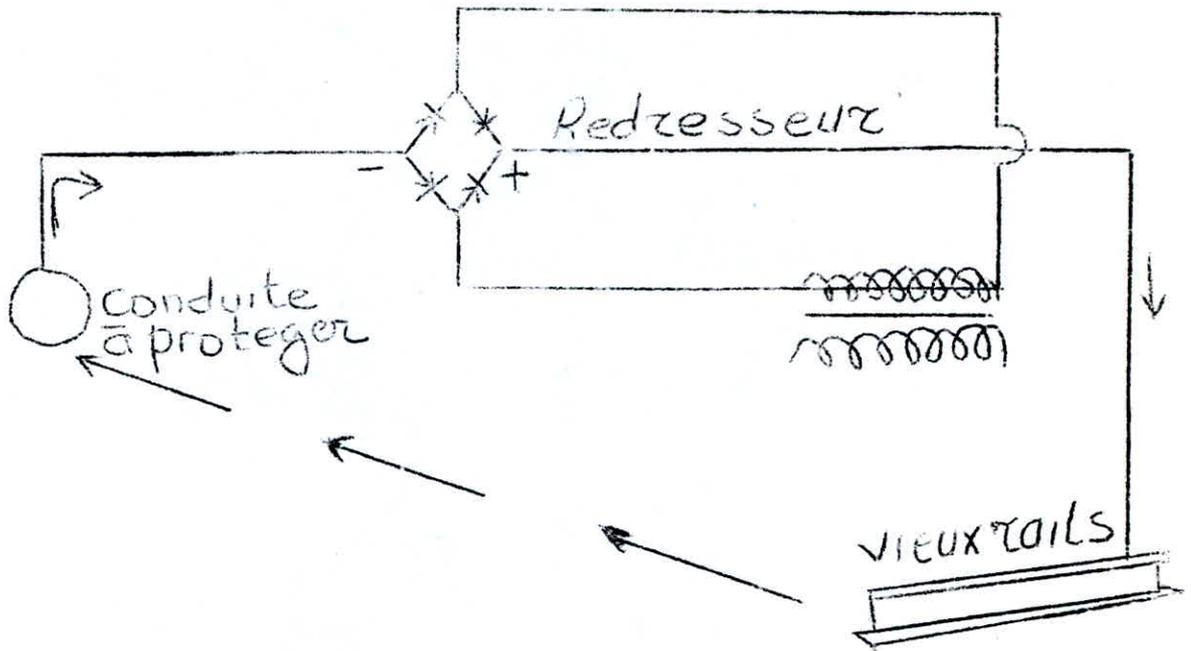
- où :
- S : surface de la canalisation à protection
 - i : densité du courant (mA/m²)
 - I : courant probable de l'anode (mA)

b) Protection par soutirage de courant:

Elle permet de protéger les reseaux de toute nature menacée par un courant continu (courants vagabonds).

Il suffit de relier la conduite à la borne négative d'une source de courant continu.

La borne positive étant raccordée à une prise de terre constituée par de vieux rails enterrés dans un milieu humide à une centaine de mètre de la conduite



Protection par soutirage de courant.

Le courant en quittant la prise de terre, gagnera le pôle négatif de la source en passant par la conduite et entraînera la dissolution anodique des vieux rails. Les anodes sont généralement en graphite, en ferro-silicium ou en titane platiné dont les consommations respectives par ampère / an sont : 0,2 Kg, 0,1 Kg à 0,15Kg outre cela, on couvre la conduite d'un revêtement protecteur isolant imprégné d'un produit bitumineux ou synthétique.

1-4: CORROSION INTERNE:

La présence du fer dans l'eau, même à faible dose est très dangereuse et entraîne une diminution rapide de l'épaisseur en vue de remédier à cette corrosion, il faut avant tout exiger un revêtement intérieur de la conduite.

- éviter les entrées d'air (ventouses aux points hauts)
- éviter les faibles vitesses

enfin l'exécution des travaux doit être confiée à un personnel hautement qualifié.

PROTECTION CONTRE LES PHENOMENES DIVERS

Effets de l'eau:

D'après l'analyse, l'eau de la nappe du MARAFRAN ne contient pas des éléments qui ont des effets conséquents sur la conduite. Donc, aucune protection particulière à prévoir.

De même qu'elle ne présente aucune particularité du point de vue potabilité. Une simple chloration suffit pour son traitement.

CHAPITRE .XVII ;

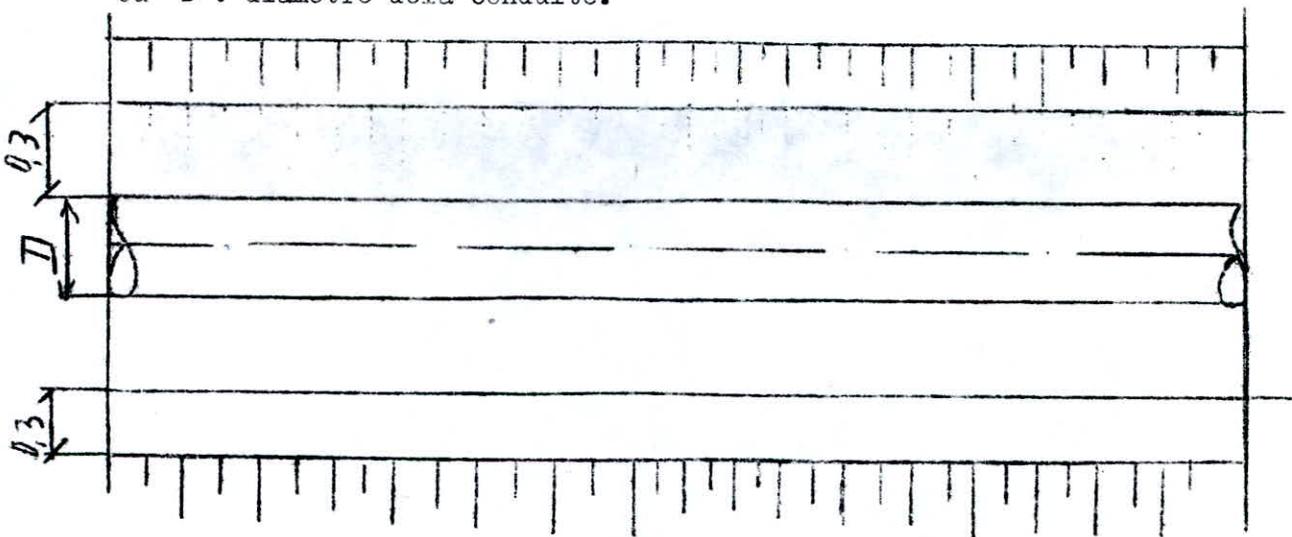
POSE DES CONDUITES:

-1- Pose des conduites en tranchée:

Cette opération s'effectue par tronçons successifs. La largeur et la profondeur de la tranchée dépendent du diamètre de la conduite, au droit des joints, on établit des niches c'est à dire des élargissements de tranchée pour faciliter le raccordement ou la soudure.

La largeur du fond $B = D + 2 \times 0,30 \text{ M.}$

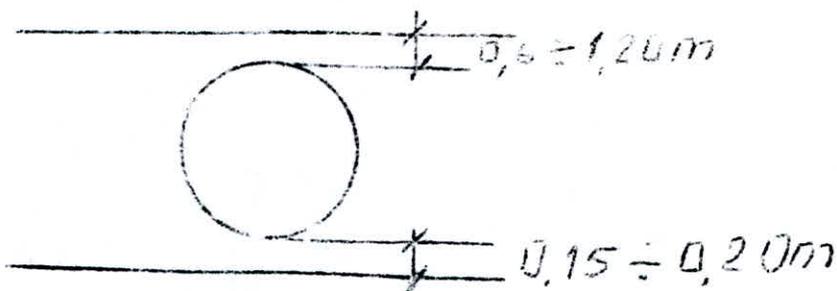
où D : diamètre de la conduite.



La profondeur de la tranchée est déterminée de façon qu'une distance suffisante soit ménagée au dessus de la génératrice supérieure de la conduite pour éviter les dégâts qui pourraient être causés par le gel ou les oscillations des charges mobiles.

Cette distance varie de 0,6 M à 1,20 M , selon que la région n'est pas ou est exposée à des gels importants.

Le fond de fouille est recouvert d'un lit de pose de 0,15 à 0,20 M d'épaisseur bien nivelé suivant les côtes du profit en long.



Le lit de pose est constitué par:

- du gravier, dans les terres ordinaires
- de la pierre cassée pour former des drains, dans les terrains imperméables ou rocheux.

Le remblai se fait par succession de couches soigneusement tassés et arrosés.

Une fois le remblai atteint 0,30 M au dessus de la génératrice supérieure de la conduite, le reste est exécuté à l'aide de tout venant.

-2- Traversée des routes:

Pour des traversées des routes qui peuvent causer des ruptures dans la conduite en raison des charges supportées, la pose des conduites se fait dans une gaine (buse le diamètre supérieur dans laquelle la conduite est introduite) et cela dans le but de protéger la canalisation des chocs et vibrations, et d'évacuer les fuites éventuelles hors de la chaussée.

La profondeur d'enfouissement doit être au minimum d'un mètre sous la chaussée et 0,7 M sous accotement.

Donc le remblaiement et la reconstruction de la chaussée doivent être exécutés avec soin.

1 - I N T R O D U C T I O N :

L'UTILISATION DE L'EAU POTABLE POSE IMMEDIATEMENT UN AUTRE PROBLEME CELUI DE L'EVACUATION DES EAUX DEVENUES NUISIBLES APRES LEUR UTILISATION ET CELUI DU TRAITEMENT DE CES EAUX AVANT DE LES RENDRE DE NOUVEAU DANS LE CYCLE HYDROLOGIQUE NATUREL.

L'ASSAINISSEMENT EST DONC LA TECHNIQUE QUI PERMETTRA D'EVACUER RAPIDEMENT ET SANS STAGNATION LES EAUX USEES DE TOUTES SORTES, C'EST à DIRE PROVENANT à LA FOIS DES MAISONS D'HABITATION, DES INDUSTRIES, ET DES PLUIES.

CHAPITRE - I -

1-1 CHOIX DU SCHEMA DE RESEAU:

Le schéma d'équipement perpendiculaire est le schéma qui s'adapte le mieux pour notre bassin versant.

En effet les collecteurs secondaires disposés de part et d'autre du collecteur principal fonctionnent selon le mode gravitaire et deversent leur effluent dans celui-ci. Le collecteur principal longera la Ville vers une station d'épuration avant de se deverser en mer.

1-2 PRINCIPE DE CONSTRUCTION DU RESEAU D'ASSAINISSEMENT:

L'agglomération urbaine est divisée en bassins d'apports partiels. Chacun de ces bassins est drainé par un égout en système unitaire (faisant la collecte des eaux domestiques, pluviales et industriels), qui deversera dans le collecteur principal.

1-3 CONDITION DE TRANSPORT DES EAUX USEES:

Nous savons que les eaux usées d'origine domestiques contiennent des matières en suspension décantables et des matières organiques fermentescibles, il y'aura donc lieu:

- a) d'éviter les dépôts en réalisant au maximum les conditions d'autocurage.
 - b) d'éviter les fermentations en assurant une bonne ventilation des ouvrages.
- Pour les eaux usées d'origine industrielle un traitement en usine devrait se faire car ces eaux pourraient entraîner des dommages dans le réseau dans le cas où elles sont rejetées directement dans le collecteur.

Pour notre cas, le problème ne se pose pas puisque ZERALDA ne dispose d'aucune industrie.

E-4 CONDITION D'ÉCOULEMENT:

Nous avons opté pour un réseau d'assainissement du type unitaire. Il recueillera donc, les eaux domestiques (eaux ménagères + eaux vannes) et les eaux pluviales à la fois . Toutes ces eaux aboutissent à une station d'épuration avant de se verser en mer.

Le réseau d'assainissement du type unitaire doit être dans la mesure du possible autocureur c'est à dire qu'il doit être conçu de telle manière que:

- les sables soient automatiquement entraînés pour des débits pluviaux atteints assez fréquemment.
- Les vases fermentescibles soient également entraînés pour le débit moyen des eaux usées.

Pour assurer les 2 propositions sus-indiquées, il est indispensable de respecter les conditions d'autocurage qui sont les suivantes:

- à pleine ou à demi-section, la vitesse d'écoulement doit être supérieure à 0,7m/s
- Le remplissage de la conduite doit être assuré au 2/10 du diamètre pour le débit moyen .

E-5 CHOIX DU MATERIAU:

Les matériaux utilisés pour des installations du réseau d'assainissement doivent être fonction de trois considérations principales.

- Résistance aux actions chimiques du sol, ainsi que celles des eaux transportées.
- Bonne étanchéité.
- Résistance aux actions mécaniques dues aux charges extérieures.

L'attention particulière est attirée sur notre Ville rivéraine de la mer pour laquelle le réseau doit être étanche pour éviter la pénétration d'eaux salines. En effet les chlorures favorisent les attaques du béton et des structures métalliques.

-II- TRAVAIL PRELIMINAIRE:

1- Délimitation de la zone à assainir. Donc toute eau usée ainsi que toute goutte de pluie tombante sur le périmètre délimité devra aller au collecteur avant que ce dernier ne se jette dans le collecteur principal.

2- Après avoir placé le collecteur pour la zone délimitée appelée encore bassin d'apport, on calcul pour le dit bassin son aire et on estime son coefficient de ruissellement.

Il est à noter que le coefficient de ruissellement est déterminé suivant la nature de l'habitation (denses, moins denses, quartiers résidentiels...). Nous avons préconisé 3 zones pour lesquelles on a affecté trois coefficients moyens qui sont 0,6 ; 0,4 ; 0,3.

3- Le tracé du profil du collecteur suit toujours le point bas. Il doit être de préférence placé dans les rues larges.

Les rues situées au fond de vallée et à circulation peu intense sont à préférer.

-III- ORIGINE DES EAUX USEES:

Dans une Ville telle que la notre on peut trouver différents sortes d'eaux usées à savoir:

Les eaux domestiques (eaux ménagères + eaux vannes).

a)- Les eaux ménagères (eaux de cuisine, de lessive, de toilette etc...)

- Les eaux vannes (en provenance des W.C, matières fécales et urines).

b)- Les eaux de pluie.

c)- Les eaux d'infiltration (ces eaux non polluées d'origine souterraines peuvent s'infiltrer dans le réseau d'égout).

d)- Les eaux usées industriels ne sont pas pris en considération pour notre cas, car la Ville de ZERALDA ne dispose d'aucune usine.

)-

a) Les eaux domèstiques:

Connaissant le débit soutiré en chaque noeud et en prenant comme eaux usées 80% des eaux consommées, nous déterminerons facilement le débit d'eaux usées.

b) Les eaux de pluie:

Selon les données de la station de CLAIRBOIS, la pluie base choisie est celle dont la durée vaut 15 minutes et fréquence $N = 2$ l'intensité de la pluie est de 175 l/s/ha.

Les collecteurs seront donc dimensionnés à partir de l'intensité de cette pluie. Le système étant unitaire donc le débit à évacuer est le débit total des eaux usées et des eaux pluviales.

$$Q = Q_p + Q_u$$

Q_p : étant le débit d'eaux pluviales.

Q_u : étant le débit d'eaux usées.

$$Q_p = C. I . A$$

C : coefficient de ruissellement de la surface.

I : intensite de precipitation en l/s/ha.

A : Aire d'apport en ha.

c) Les eaux d'infiltration:

En grande partie, ce sont des eaux souterraines qui affluent par les regards. Ces eaux sont en général non polluées. Nous considérons que l'infiltration est nulle (sans effet devant une bonne étanchéité des conduite).

d) Les eaux industrielles:

Pour la Ville de ZERALDA, le débit d'eaux industrielles est nul vu que la Ville ne dispose d'aucune usine donc aucun rejet sur le réseau d'égout.

NOTE DE CALCULS (Voir le tableau).

Tous les calculs concernant le dimensionnement du réseau d'assainissement sont dressés sur un tableau de 24 colonnes.

La colonne 1:

Elle désigne la numération des collecteurs.

La colonne 2:

Elle désigne la numération des bassins d'apport.

La colonne 3:

Cette colonne nous montre la surface du bassin d'apport exprimée en ha.
ex.: pour le bassin N° 1, la surface est de 4,3 ha.

La colonne 4:

Cette colonne fait apparaître les coefficients de ruissellement pour chaque bassin d'apport. Ce coefficient de ruissellement est fonction de la densité de population ou plus exactement de la densité de construction.
En général plus celle-ci est forte, plus le pourcentage de la surface du sol revêtu est grand; en conséquence les revêtements de (chaussées, places etc...) sont meilleurs et plus imperméables. Le coefficient de ruissellement est d'une importance capitale puisque une faible variation de celui-ci entraîne une variation de débit et par ordre de conséquence les dimensions de canalisation.
Pour notre étude nous avons pris 3 coefficients moyens relatifs à chaque bassins d'apport.

C = 0,6 pour une région dense

C = 0,4 pour une région peu dense.

et C = 0,3 pour une région à faible densité.

comportant des espaces verts et des terrains de jeu.

La colonne 5:

C'est la colonne des surfaces réduites A_i exprimée en ha

$$A_i = A_i \times C_i.$$

A_i est le produit de surface d'apport par le coefficient de ruissellement approprié.
ex: pour le bassin d'apport N° 1 qui a pour surface 4,3 ha et de coefficient de ruissellement 0,3, la surface réduite est:

$$A_i = 4,3 \times 0,3 = 1,29 \text{ ha.}$$

La colonne 6:

Elle montre l'intensité de pluie qui est de 175 l/s / ha (renseignements recueillis auprès de la Subdivision de l'Hydraulique de CHERAGA).

La colonne 7:

Cette colonne caractérise les débits d'eaux pluviales Q_{p_i} exprimés en (l/s).

$$Q_p = C.I.A.$$

C : coeff de ruissellement

\bar{I} : intensité de pluie en (l/s/ha).

A : surface du bassin d'apport exprimée en (ha)

On peut noter également:

$$Q_p = A_i \cdot \bar{I}$$

où A_i est la surface réduite expliquée en colonne .5. pour le bassin N° 1, le débit d'eaux pluviales est:

$$Q_p = 0,3 \times 175 \times 4,3 = 225,75 \text{ l/s.}$$

Col onnes 8:

Elle montre le débit d'eaux usées qui est de l'ordre de 80% du débit consommé dans chaque zone d'apport.

Connaissant la superficie du bassin d'apport nous déterminerons à partir de la densité uniforme le nombre d'habitant du bassin considéré.

ainsi pour le bassin N° 1:

la densité uniforme est de : $\frac{634 \text{ ha}}{\text{hect.}}$

la superficie du bassin N° 1 est de 4,3 ha.

donc le nombre d'habitant estimé est de : 2726 ha.

ayant la population du bassin et la consommation spécifique qui est de 148,21/j/ha (voir tableau des débits sortires) nous déterminerons aisement le débit consommé pour le bassin en question qui sera de :

$$Q = 148,2 \times 2726 = 403993,2 \text{ l/j.}$$

Consommé

$$\text{soit } Q \text{ consommé} = 4,67 \text{ l/s.}$$

le débit d'eau usées est:

$$Q \text{ usée} = \frac{80}{100} Q \text{ cons} = 0,8 \times 4,67 = 3,74 \text{ l/s.}$$

La co lonne 9:

Représente le débit d'eau industriel qui est nul pour notre cas.

La co lonne 10:

Est le cumul d'eau usées domestiques et industriels , ce cumul n'est que le débit d'eau usées domestiques puisque Q industriel est nul.

Co lonne 11:

Le débit total = Q usée + Q pluvial.

Colonne 12 :

Elle représente la longueur respective de chaque collecteur.

Les colonnes 13-14:

représentent respectivement les côtes amont et aval du terrain.

La colonne 15:

Elle montre la pente qui est $\frac{H_1 - H_2}{L}$ de côte de terrain amont et aval sur la longueur de collecteur respectif.

Colonne 16:

Ayant la pente et le débit d'eau usée, moyennant l'annexe IX de MANNING STRICKLER. On détermine le diamètre correspondant exprimée en (Mm).

Les colonnes 17-18:

Elles sont établies à l'aide de l'annexe VII (formule de BAZIN) c'est à dire ayant la pente et en projetant cette valeur de la pente **sur** le diamètre de la canalisation donné par :

Annexe IX de MANNING STRICKLER nous pouvons déterminer la valeur du débit de pleine section Q ps (M³/S) et la valeur de vitesse de pleine section dénotée V_{ps} exprimée en (m/s).

La colonne 19:

Elle correspond au rapport de la colonne 11 et 17 c'est à dire le rapport du débit d'eau usée et celui du débit de pleine section.

La colonne 20:

Elle correspond au rapport des hauteurs de remplissage c'est à dire après avoir déterminé le rapport des débits expliqué en colonne 19, moyennant l'Annexe (X) (ouvrages circulaires). On peut lire directement sur cet annexe le rapport de hauteur de remplissage et le rapport des vitesses.

Pour le collecteur 1-2, le rapport de débit est:

$$\alpha Q = \frac{Q_{ps}}{0,23} = \frac{0,22949}{0,23} = 0,997$$

On fixera cette valeur sur l'annexe X en projetant sur les axes de rapport de hauteur de remplissage et rapport des vitesses on lit respectivement les valeurs de r_H et de r_V .

Colonne 22:

Elle correspond à la hauteur de remplissage, Cette hauteur de remplissage H exprimée en (Mm) est le produit du diamètre (colonne 16) et de αH colonne (20) pour collecteur 1 - 2:

$$H = \phi \times \alpha H$$
$$H = 400 \times 0,81 = 324 \text{ Mm.}$$

Colonne 23:

Elle correspond à la vitesse d'eau pour le débit Q, elle est égale au produit de la vitesse en pleine section et *Le rapport de vitesse*
 r_v : soit la colonne (18) x la colonne (21).

pour le collecteur 1 - 2:

$$V = 1,68 \times 1,135 = 1,91 \text{ m/s.}$$

Colonne 24;

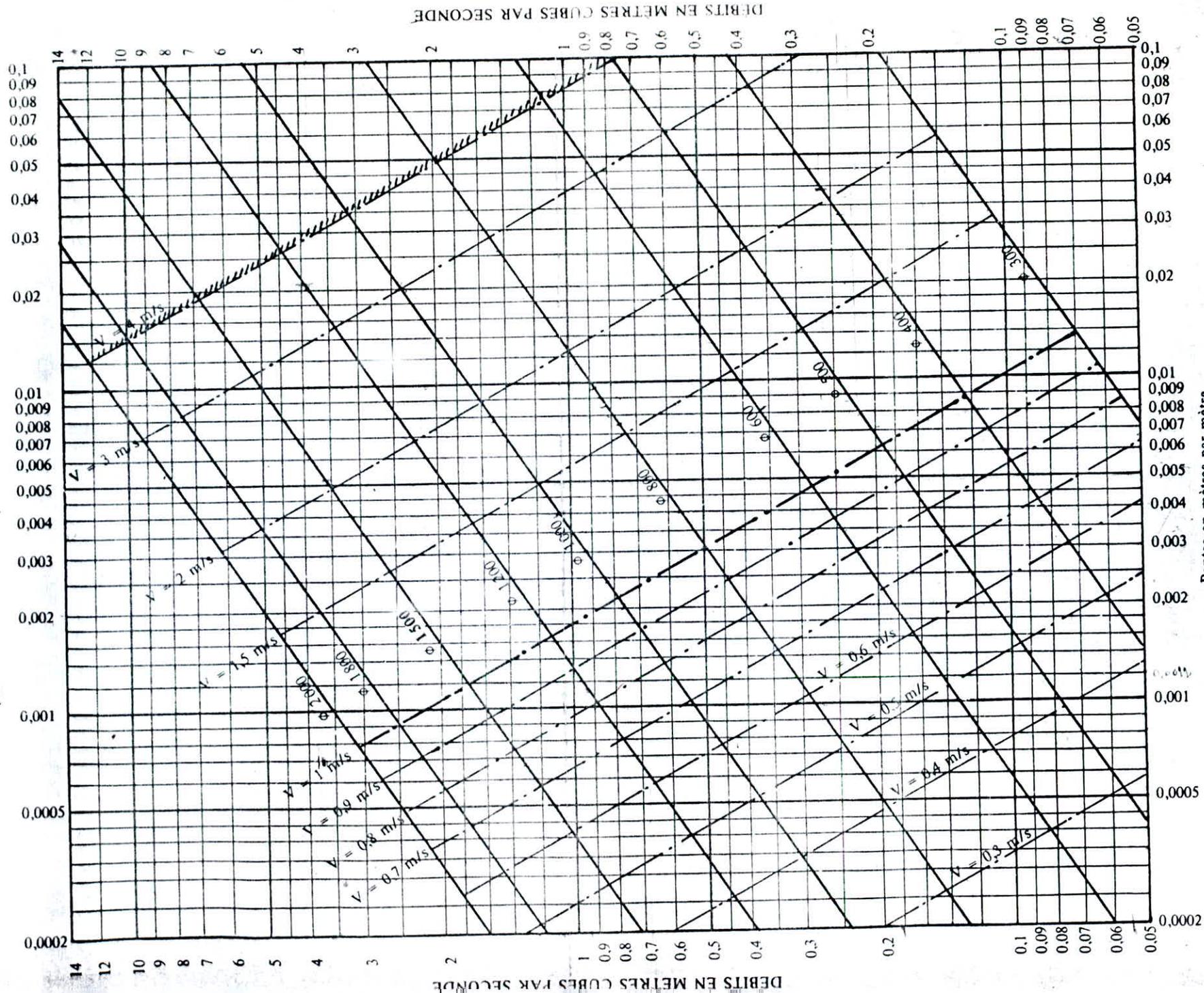
Enfin cette colonne exprime la vitesse de l'eau pour le $\frac{1}{10}$ du débit à pleine section

Après examen de l'annexe X, pour un rapport des débits de 0,1, le rapport des vitesses est de 0,6 donc la colonne 24 se déduit de la colonne 18 en multipliant les valeur de cette colonne (18) par 0,6.

En effet pour collecteur 1-2:

$$\frac{Q_{ps}}{10} = 0,6 \times 1,68 = 1,01 \text{ m/s.}$$

RÉSEAUX PLUVIAUX EN SYSTÈME UNITAIRE OU SÉPARATIF (Canalisations circulaires — Formule de Bazin)

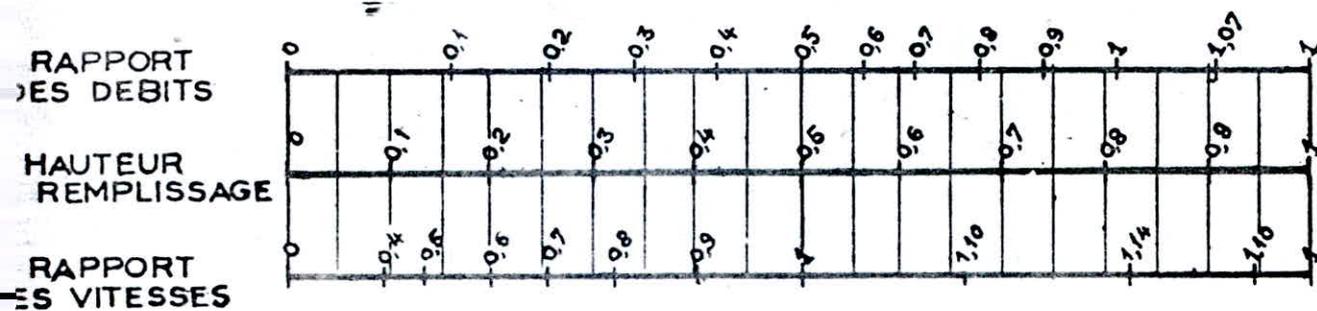


ANNEXE X

VARIATIONS DES DÉBITS ET DES VITESSES EN FONCTION DE LA HAUTEUR DE REMPLISSAGE

(d'après la formule de Bazin)

a) *Ouvrages circulaires*



CONCLUSION:

L'examen du tableau montre que:

- la vitesse de l'eau est acceptable pour tous les tronçons.
- la vitesse fixée pour l'autocurage (0,6 m/s) est respectée.

Chapitre II:

1 - POSE DES CANALISATIONS :

Pour les rues dont la largeur n'excède pas 15 mètres, les égouts sont placés dans l'axe de la chaussée; ce qui est le cas pour la Ville de ZERALDA.

Dans les rues plus larges, la pose d'un égout sous chaque trottoir s'avère indispensable.

2 - EXECUTION DE LA TRANCHEE:

La largeur de la tranchée doit être égale au minimum à 0,60 M ou au diamètre extérieur de la canalisation augmenté de 0,5 mètres. Au droit des joints, des niches seront établies pour faciliter la pose.

3 - ESSAI DU RESEAU :

Il est nécessaire de procéder à un essai général du réseau. Cet essai portera sur les conditions d'écoulement et sur le fonctionnement de l'appareillage. Un bon écoulement est vérifié en versant dans un regard à intervalles successifs, 10 à 20 l d'eau, selon le diamètre de la canalisation. Ce qui permettra de vérifier le passage des ondes pour chaque déversement dans le regard aval.

4 - REMBLAIMENT DES TRANCHEES :

Un premier remblaiement doit être effectué jusqu'à une hauteur de 0,15 M au dessus de la génératrice supérieure de la canalisation.

Ce remblaiement est effectué avec la terre des déblais expurgée de tous éléments susceptibles de porter atteinte aux tuyaux (sable, terre franche, gravier...).

La deuxième étape de remblaiement est effectuée à l'aide d'engins mécaniques.

La terre utilisée dans ce cas, ne doit contenir ni blocs de roches, ni débris végétaux ou animaux.

5 - NETTOYAGE DU RESEAU D'EGOUT :

Des nettoyages périodiques doivent être effectués sur les tronçons de canalisation. Ce nettoyage périodiques peut s'effectuer au moyen de l'eau sous très forte pression de 40 bars à 100 bars, selon le cas.

On utilisera alors, des engins comportant une citerne à eau, une pompe entraînée par moteur électrique et à l'extrémité du tuyau de refoulement de la pompe une tête comportant un nombre de jets variables selon le travail à effectuer.

OBSERVATIONS:

Les collecteurs seront implantés au milieu des routes.

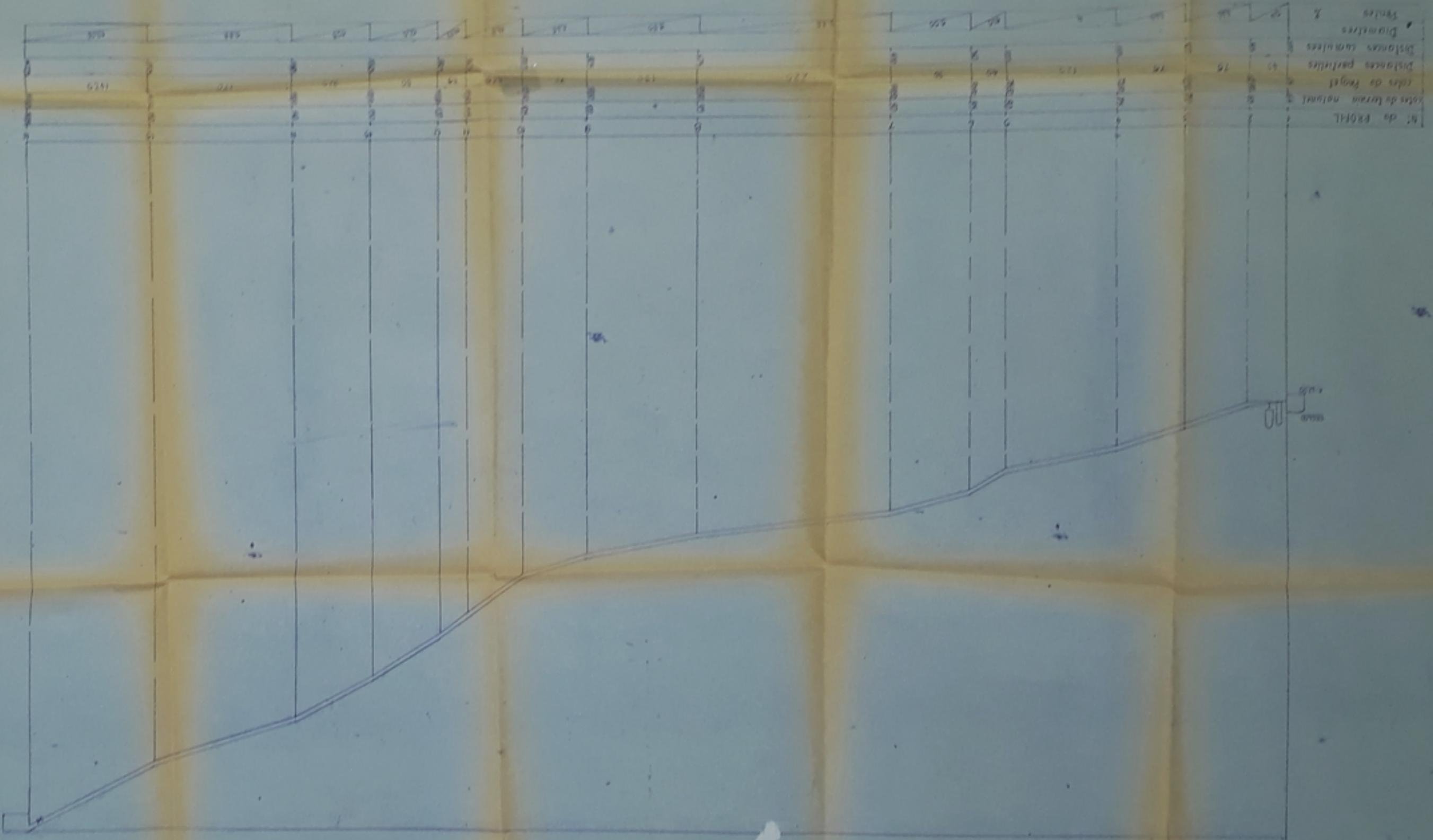
La profondeur des collecteurs sera de 2,00 m, chaque collecteur possède un regard permettant la ventilation des ouvrages implanté aux points suivants:

- changement de sens d'écoulement
- changement de pente du collecteur
- changement du diamètre à chaque carrefour de collecteur, la distance entre 2 regards est prise en moyenne égale à 50 m.

B I B L I O G R A P H I E

- A - DUPONT. (Hydraulique Urbaine)
J - BONNIN. (Hydraulique urbaine).
G - LAPRAY. (Théorie de la longueur fluidodynamique)
I - CASARE. (Manuel d'Hydraulique Générale)
H - GUERRE ET (Les canaux usés dans les agglomérations
G - GONELLA urbaines ou rurales)
STUTTGARTER (Cours d'assainissement urbain)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 ÉCOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE
 PROJET DE FIN D'ÉTUDE
 RENOVATION DU RESEAU D'ÉP
 ET D'ASSAINISSEMENT DE LA
 VILLE DE ZERKUDA
 PROFIL EN LONG DE LA
 CONDUITE DE REFOULEMENT
 ÉLÉMENT
 N°1
 ÉCHELLE
 A 1/200
 M 1/200
 PROJET N°1
 CNRU



PH 00396
2.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
E.N.P.A
ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDE
ETUDE D'ARP ET D'ASSAINISSEMENT
DE LA VILLE DE ZERALDA

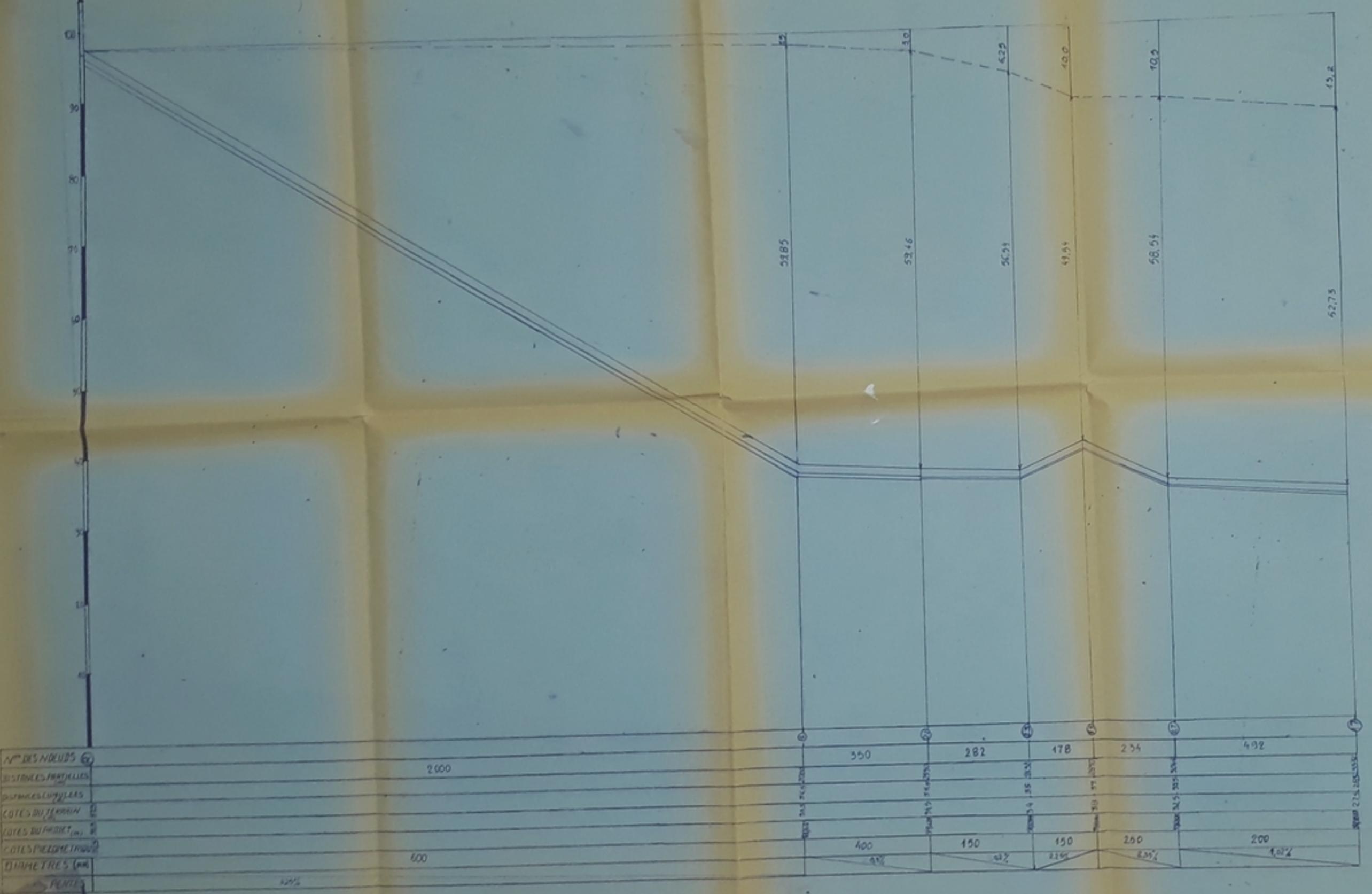
PROFIL EN LONG DU TRONCON
D'AMENEE A-1 — ET DE DISTRIBUTION
1-22-23-19-27-17

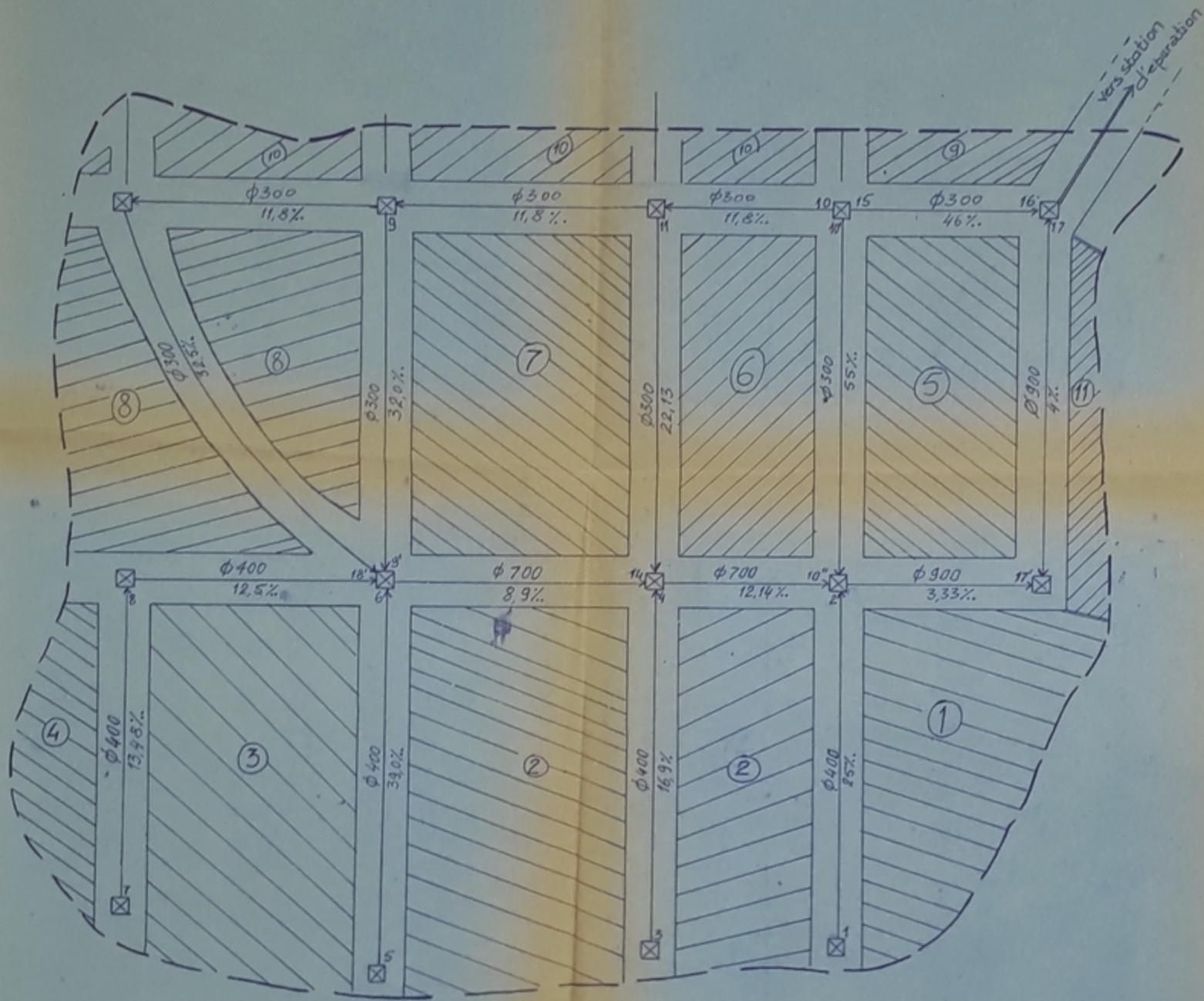
ETUDE PAR:
M. SAÏD BERRADJ
M. BELLOULI LAMM

DIRIGE PAR:
M. ARKHOUNDOV

PLANCHE
N°2

PROPOSE PAR:
CNERU





-3-
PH0384

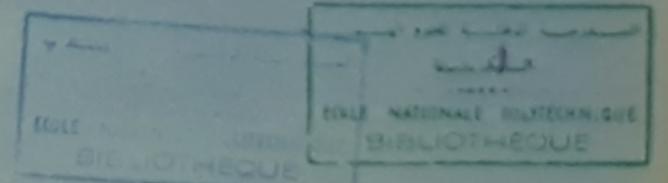
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDE

RENOVATION DU RESEAU D'EP ET
D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE
ZERALDA

REPRESENTATION SCHEMATIQUE
DU RESEAU D'ASSAINISSEMENT
DE LA VILLE DE ZERALDA



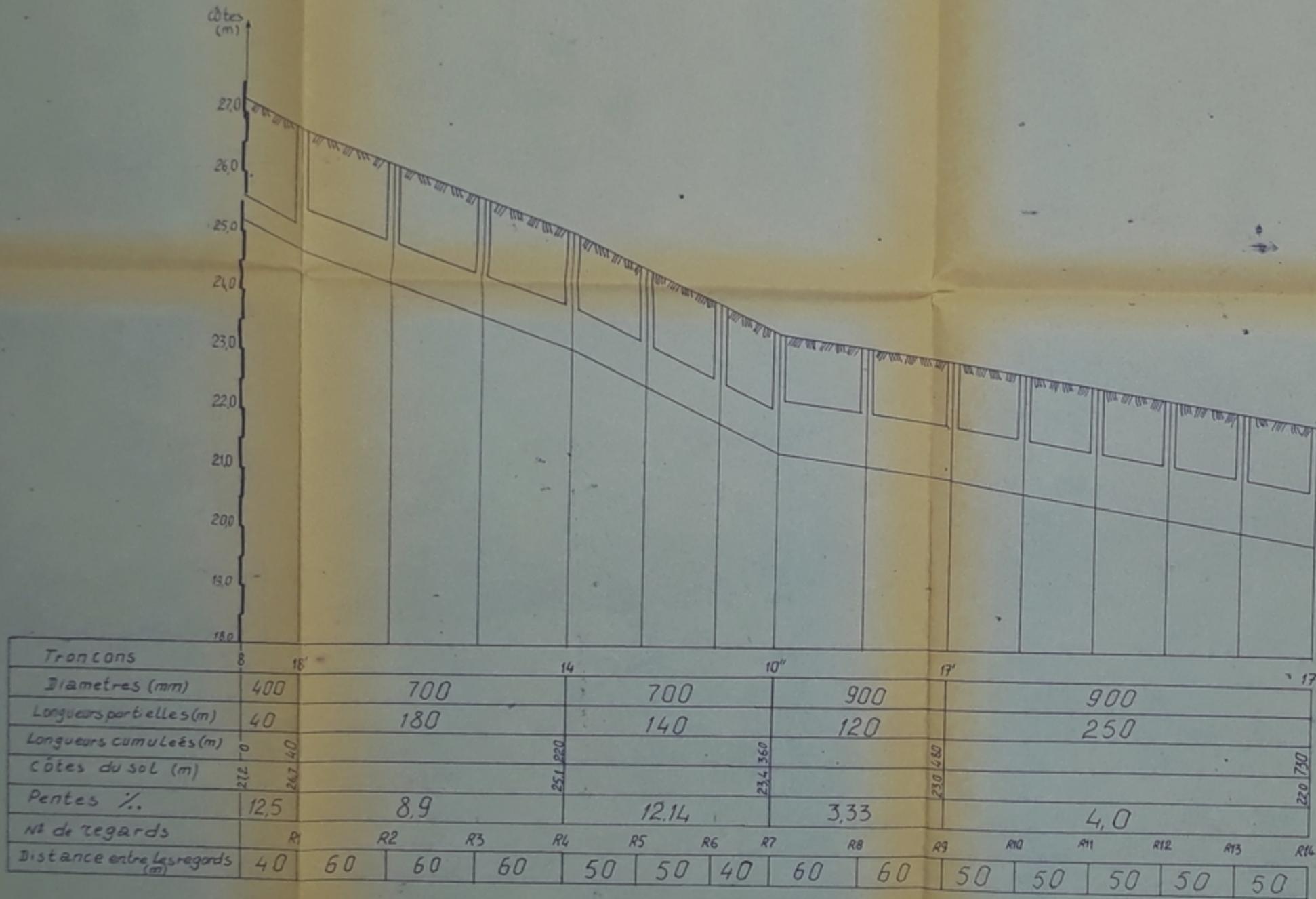
ETUDIE PAR:
AISSA DERRADJI
BEHLLOUL LARBI
DIRIGE PAR:
ME. ARHOUDJ

PLANCHE
N°3

PROPOSE PAR:
C.N.E.R.U

PH 003/84

1-



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
 REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
 ET POPULAIRE
 ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDE
 RENOVATION DU RESEAU D'AREP
 ET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE
 ZERALDA

PROFIL EN LONG DU COLLECTEUR
 PRINCIPAL 8-17

المندوبية العامة للمعاش
 المكتبة
 ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE
 BIBLIOTHEQUE

ETUDIE PAR: AISSA DERRADJI BEHLOULI LARBI	PLANCHE N° 1	Echelle: H: 1/2000 V: 1/50
DIRIGE PAR MONSIEUR A KHOUNDOV		PROPOSE PAR CNERU

COLLECTEUR	N° DES BASSINS D'APPUI	SURFACES BASSINS D'APPUI A _i en ha	COEFFICIENTS DE RUSSELEMENT	SURFACES RECHUTES F ₁ , C, R ₁	INTENSITES PLUVIUSES I en L/s/ha	DEBITS EN L/s	EAUX USEES			DEBIT TOTAL Q = Q _{pluies} + Q _{usées}	LONGUEUR DES COLLECTEURS en m	COTES DU TERRAIN EN (m)		PENTES en ‰	DIAMETRES en mm	VELOCITES V _{ps} en m/s	VELOCITES V _{vs} en m/s	T ₁	T ₂	H en mm	V en m/s	V ₁₀ en (m/s)	
							DOMESTIQUES en L/s	INDUSTRIELLES en L/s	LUMIERES en L/s			AMONT	AVAL										
1-2	①	4,30	0,3	1,29	175	225,75	3,74	—	3,74	229,49	180	27,9	23,4	25,0	400	0,230	1,680	0,996	0,81	1,135	324	1,91	1,01
3-4	②	3,13	0,3	0,94	"	164,50	2,72	—	2,72	167,22	160	27,8	25,1	16,90	400	0,170	1,390	0,982	0,80	1,132	320	1,57	0,83
5-6	③	2,35	0,6	1,41	"	2,4675	2,04	—	2,04	248,79	200	34,5	26,7	39,0	400	0,270	2,07	0,919	0,76	1,124	304	2,33	1,24
7-8	④	2,88	0,3	0,86	"	150,50	2,51	—	2,51	153,01	230	36,7	33,6	13,48	400	0,158	1,25	0,962	0,78	1,128	312	1,41	0,75
10-8	⑩	1,80	0,4	0,72	"	126,00	1,57	—	1,57	127,57	500	28,9	23,0	11,80	400	0,148	1,20	0,858	0,72	1,114	288	1,34	0,72
18-18	⑧	1,46	0,4	0,58	"	101,50	1,27	—	1,27	102,77	80	29,3	26,7	32,50	300	0,140	1,53	0,927	0,76	1,122	228	1,72	0,92
9-9	⑦	1,23	0,4	0,49	"	85,75	1,07	—	1,07	86,82	100	29,9	26,7	32,00	300	0,109	1,51	0,789	0,67	1,103	201	1,66	0,91
11-14	⑥	1,55	0,3	0,47	"	82,25	1,35	—	1,35	83,60	235	30,3	25,1	22,13	300	0,088	1,29	0,943	0,77	1,127	231	1,45	0,77
10-10	⑤	1,28	0,6	0,77	"	134,75	1,11	—	1,11	135,86	100	28,9	23,4	55,0	300	0,140	1,98	0,964	0,78	1,128	234	2,23	1,19
15-16	⑨	0,79	0,4	0,32	"	56,00	0,69	—	0,69	56,69	150	28,9	22,0	46,0	300	0,130	1,82	0,05	0,079	0,350	237	0,69	1,09
17-17	⑪	0,40	0,4	0,16	"	28,00	0,35	—	0,35	28,35	250	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8-18	④	—	—	—	"	150,50	2,51	—	2,51	153,01	40	27,2	26,7	12,5	400	0,158	1,25	0,962	0,78	1,128	312	1,41	0,75
18-14	④	—	—	—	"	710,50	8,46	—	8,46	718,96	180	26,7	25,1	8,90	700	0,850	1,71	0,847	0,72	1,112	504	1,90	1,03
8-10	④	—	—	—	"	957,25	12,53	—	12,53	969,78	140	25,1	23,4	12,14	700	1,00	2,0	0,970	0,79	1,129	553	2,26	1,20
10-17	④	—	—	—	"	1317,75	17,38	—	17,38	1335,13	120	23,4	23,0	3,33	900	1,60	1,44	0,834	0,76	1,053	684	1,52	0,86
17-17	④	—	—	—	"	1345,75	17,73	—	17,73	1363,48	250	23,0	22,0	4,00	900	1,78	1,56	0,766	0,72	1,050	648	1,64	0,94

- 9 -
72 E-118

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
 REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDE
 RENOVATION DU RESEAU D'EPET
 D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE
 ZERALDA

DIMENSIONNEMENT DU COLLECTEUR
 PRINCIPAL 8-17

ETUDIE PAR:
 YISSA BERRADI
 BEHLOULI LARBI

PLANCHE
 N°2

PROPOSE PAR
 CNERU

DIRIGE PAR MR.
 AKHOUNDOV

